

À votre service...
Yvon Tétreault, gérant
Claude Lavack
Joanne Morin-DeKlerck
Allison Mah
Lynette Lafrenière
S. Rose Desrochers, SNJM
Aline Robidoux
Mona Berard
Eugène Prieur
Roger Lambert
Diane Rioux
Carmelle Abraham

357, rue DesMeurons
St-Boniface, Manitoba R2H 2N6
(204) 233-4949
1-888-233-4949

La LIBERTÉ

AGENCE de VOYAGES et d'ASSURANCES
D'ESCHAMBAULT
136, boul. Provencher
VOYAGES
233-3457
autopac
237-4816

Vol. 86 n°21 • du 3 au 9 septembre 1999 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Que faire en fin de semaine?

Sainte-Anne vous offre ses «Dawson Trail Days», Saint-Malo, son festival annuel, les Associés du fort Gibraltar, leur rendez-vous historique. Vous pouvez aussi vous rendre à Saint-Laurent pour le «All Nation Day» et y rencontrer l'artiste Paul Bélair.

■ Pages 9 et 10.

Citation de la semaine

« C'était des retrouvailles, comme la visite chez un vieil oncle. »

Claude et Lorraine Comeault sont revenus enchantés de leur séjour en Louisiane, alors que les Comeault d'Amérique ont profité du Congrès mondial acadien pour organiser une grande rencontre.»

■ Page 23.

Le SOMMAIRE

■ Emplois et avis 20 et 21
■ Petites annonces 21
■ La Liberté Loisirs 9 à 18
■ Télé-horaire 18
■ Nécrologie 22
■ Économie 19

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



photos: Daniel Bahuaud

Le chat sort du sac!

Julien Hébert, élève de troisième année à l'école Précieux-Sang, fait partie des 4 500 élèves inscrits à la Division scolaire franco-manitobaine qui ont pris le chemin du retour à l'école le 1er septembre. Mais la rentrée cette année est aussi marquée par le souvenir d'événements violents qui se sont produits dans plusieurs écoles d'Amérique du Nord l'an dernier. Les jeux vidéo peuvent-ils rendre nos enfants violents? Des psychologues donnent leur avis. ■ Page 13.

Le Sommet des jeunes

La jeunesse est à l'honneur au Sommet de la francophonie, et *La Liberté* vous propose la première partie d'un spécial sur les jeunes francophones du monde, réalisé en collaboration avec l'Association de la presse francophone et l'ambassade de France.

■ Pages 14 à 17.

Les bureaux de La Liberté seront fermés lundi, Fête du travail.

Bon week-end à tous!



Le chef du Nouveau Parti démocratique, Gary Doer, s'est rendu à Saint-Boniface cette semaine dans le cadre de la campagne électorale. *La Liberté* vous propose le portrait des candidats dans Saint-Boniface, Riel, Saint-Norbert et Lakeside, ainsi que le point de vue d'intervenants de différentes régions sur les enjeux de cette campagne dans leur circonscription.

■ Pages 2, 5, 6 et 7.

La fin de la Rouge?

La Division scolaire Rivière-Rouge pourrait fusionner avec Morris-McDonald, une situation qui serait à l'avantage des élèves au plan pédagogique, et qui peut aussi avoir des conséquences sur sa part de taxes que reçoit la Division scolaire franco-manitobaine.

■ Page 3.

Pour vos assurances, appelez-nous!

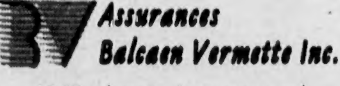
On s'occupera bien de vous, nous vous l'assurons.



Maurice Balcaen C.A.I.B.

Emile Vermette C.L.U., C.A.I.B.

987-8060 • 237-8434



1065, chemin Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6
Lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30
jeudi de 9 h à 19 h • Samedi de 10 h à 14 h

Assurances Forest ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h
Samedi de 10 h à 16 h

Élections 99

Les enjeux en région

Les candidats dans votre circonscription frappent à votre porte et vous ne savez pas trop quoi leur dire ? Voici un rapide tour d'horizon des enjeux de cette campagne dans plusieurs régions, tels que perçus par des administrateurs, élus et agents de développement.

Sainte-Anne



« À Sainte-Anne, le dossier de *la santé* est toujours le point numéro un à l'agenda, affirme l'administrateur de la Ville, Guy Lévesque. Je serais bien curieux de savoir quelles sortes d'appuis les candidats dans La Vérendrye auraient à dire pour assurer la consolidation de notre communauté comme un leader dans le secteur des services en santé. Ils pourraient par exemple nous dire ce qu'ils pensent de notre projet de transformer notre vieux monastère en centre de santé. »

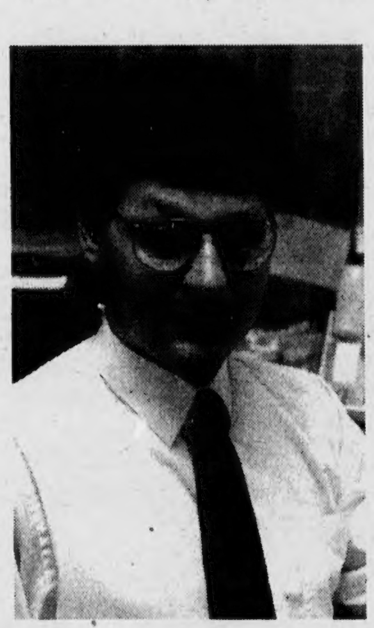
Ritchot

Le préfet de la municipalité Ritchot, Bob Stefaniuk, n'est pas trop impressionné par la proposition des conservateurs à l'effet d'exiger des municipalités qu'elles tiennent un référendum avant de pouvoir augmenter les taxes d'un niveau plus élevé que celui de l'inflation.

« Je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée, mentionne-t-il. Quand une municipalité veut engager des grosses dépenses pour construire un nouveau système d'aqueduc ou d'égouts par exemple, nous sommes déjà tenus de faire des consultations publiques. Si les gens sont contre le projet, ils vont le dire lors des consultations, pas besoin d'un *référendum*! »

La Broquerie

À La Broquerie, la communauté est en pleine expansion. Si l'administrateur municipal, Laurent Tétrault, voit d'un bon œil les promesses de diminution des taxes, surtout des taxes scolaires, il voudrait bien connaître les intentions des candidats en ce qui a trait aux



programmes d'infrastructure.

« Si le gouvernement décide de réduire le compte de taxe des commissions scolaires, c'est une bonne nouvelle pour une municipalité, parce que c'est nous qui sommes responsables de réclamer ces argents, explique-t-il. À chaque fois que le compte de taxe scolaire augmente, il y a des gens qui se plaignent à la municipalité, même si on ne touche pas à un cent de cet argent-là !

« Pour La Broquerie, c'est aussi important que les politiciens s'engagent à appuyer les programmes qui nous aident à construire des rues et à offrir des services à nos concitoyens », poursuit Laurent Tétrault.

Montcalm

Dans la région Montcalm, on aurait pu penser que les mesures de protection contre les inondations allaient faire partie des principales préoccupations des électeurs. Mais ce n'est pas le cas, pense l'agent de développement économique Philippe Sabourin.

« Dans la région, il n'y a pas de point central pour les *services de santé en français*, indique-t-il. On aimerait bien que les candidats de la région Emerson se prononcent sur la possibilité d'offrir un centre de santé bilingue à Saint-Jean-Baptiste. Pour que l'on puisse garder nos aînés dans la région, nous devons être en mesure de leur offrir des soins de santé de qualité et dans la langue de leur choix. »

DeSalaberry

Dans la municipalité de DeSalaberry, on voudrait bien amener le *gaz naturel* dans la région. « C'est un projet qui est dans l'air depuis bien des années, souligne l'administrateur de la municipalité, Ron Musick. Maintenant que nous sommes dans la circonscription de Morris, ce serait bien de savoir ce que les candidats en pensent. On pourrait par exemple leur demander ce qui pourrait arriver à ce projet si Hydro Manitoba achète Centra Gas. »

Lorne

Plus à l'ouest, le préfet de la municipalité de Lorne, Lou Badiou, trouve que le député conservateur de Carman, Denis Rocan, ressemble un peu à un fantôme et qu'il n'apparaît pas trop souvent. « Je ne lui ai pas vu la face souvent, lance-t-il. Mais il doit faire quelque chose de bien parce qu'on parle de construire une nouvelle école à Bruxelles. Mais quand ça vient le temps de parler des *soins de santé* dans la région centrale, la région est pas mal grande et on ne le voit pas souvent. »

Ellice

Dans la région de Saint-Lazare, on ne parle pas encore beaucoup des élections. Les fermiers sont encore aux champs et les faibles prix des céréales en inquiètent plus d'un. « On n'a pas beaucoup parlé de l'*aide que l'on va donner aux fermiers* jusqu'à maintenant, remarque l'administrateur du village, Richard Fouillard. Tout ce dont on parle, ce sont les réductions de taxes. Mais ce que le gouvernement ne dit pas, c'est que si on coupe les taxes, c'est parce qu'il va y avoir moin de services ou encore, ils vont refiler la facture aux municipalités et c'est nous qui allons devoir augmenter nos comptes de taxes ! »

Vous êtes entrepreneur et amateur de golf?
Participez au 2e tournoi annuel des entrepreneurs
le mercredi 8 septembre
au golf Rivière-aux-Rats de Saint-Pierre-Jolys.
Départ simultané à 13 h
Format Texas scramble
Coût : 50 $ par personne incluant le prix de vert et le souper (bifteck).
Renseignements et inscriptions :
Maurice Cahill au 433-7197,
Ray Hébert au 433-7897
ou Christine Tessier au 433-7177.





Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Rédactrice en chef adjointe : **Anie CLOUTIER** journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Sylviane LANTHIER** • Développement de photos: **Hubert PANTEL** • Stagiaire: **Christine RUEST.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

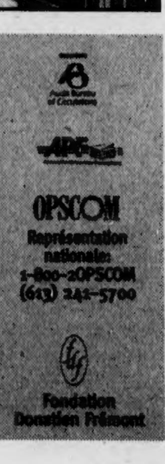
L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



FRONTIÈRES SCOLAIRES

Morris-McDonald et la Rouge pourraient fusionner

La Division scolaire de la Rivière-Rouge pourrait bien fusionner avec la Division scolaire de Morris-McDonald d'ici juillet 2000.

Sandra POIRIER

Les responsables des divisions scolaires de la Rivière-Rouge et de Morris-McDonald ont entamé au printemps des pourparlers en vue de fusionner les deux organismes.

Selon le directeur général de la Division Rouge, Ronald Perron, cette division est devenue trop petite pour être viable. « Nous avons moins de 600 élèves et les octrois provinciaux sont basés sur le nombre d'inscriptions, mentionne-t-il. C'est de plus en plus difficile de répondre à tous les besoins. »

La fusion permettrait aux élèves du territoire de la Rouge d'obtenir plus de services et d'expertise, estime Ronald Perron, qui donne l'exemple du secondaire : « Avec une seule école secondaire, quand vient le temps de faire une réunion des directions de ce niveau, nous ne sommes pas nombreux autour de la table ! Du côté des orthopédagogues et orienteurs, ils ne sont que deux. Or, en éducation, l'échange des idées et la consultation sont importants. »

La Division scolaire Morris-McDonald retirerait elle aussi de nombreux avantages d'une fusion, mais son secrétaire trésorier, Denis Lemay, y voit une ombre au tableau. « Le seul désavantage est du domaine financier », souligne-t-il. Les taxes sont plus élevées à Morris que du côté de la Rouge, mais la Rouge, qui occupe un territoire largement francophone, transfère plus d'argent à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en raison du nombre d'élèves qui fréquentent les écoles françaises. Or, comme la Rouge a un petit territoire relativement peu nombreux, Denis Lemay calcule que les contribuables devront payer plus pour que la nouvelle division s'acquitte de ses devoirs auprès de la DSFM. Les taxes scolaires pourraient donc augmenter, au lieu d'être réduites comme on pourrait s'y attendre.

Le 28 juillet, Denis Lemay a rencontré le secrétaire trésorier de la DSFM, André Chaput, pour discuter de la question. En ce moment, Morris transfère 2 200 $ à la DSFM pour chacun des 30 élèves de son territoire qui fréquente une école française. La Rouge, elle transfère à la DSFM 1 700 $ pour chacun des 529 élèves de son territoire qui fréquentent une école de la DSFM. En cas de fusion des deux divisions scolaires, la loi prévoit que la DSFM devrait par la suite recevoir pour chacun des élèves la somme la plus élevée, ce qui totalise un revenu supplémentaire de 189 000 $.

La Division scolaire de Morris-McDonald demande donc à la DSFM d'aider ses contribuables à absorber l'augmentation du prélevé en conservant les montants actuels.

« Nous savons que Morris-McDonald a approché le ministre de l'Éducation, James McCrae, à cet effet, mentionne la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis. Nous avons perdu de l'argent lors de la fusion de Norwood et Saint-Boniface et nous n'avons pas contesté. Mais là c'est l'inverse, la loi dit qu'on a droit à cet argent et la division scolaire qui aurait à payer, conteste. »

La présidente a indiqué que le dossier était présentement entre les mains du comité de financement de la DSFM pour étude approfondie.

Par ailleurs, advenant la fusion des deux divisions scolaires, Ronald Perron assure qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir quant aux programmes offerts, même si Morris-McDonald n'offre aucun programme de français.

« Il n'est pas question que les programmes changent. L'école Saint-Malo existe parce qu'elle répond à des demandes. C'est la même chose pour les écoles de Saint-Pierre-Jolys et de Letellier, précise Ronald Perron. Les besoins vont demeurer. Il va y avoir une coexistence. »

Les pourparlers, interrompus cet été, devraient reprendre bientôt entre les intervenants. Et si les commissaires décident d'aller de l'avant, des consultations publiques dans les deux régions pourraient avoir lieu en novembre ou décembre. Pour que la fusion soit en place en juillet prochain, les deux divisions scolaires devront aussi présenter un premier budget en ce sens le 15 mars.



Archives La Liberté

L'éventuelle fusion des divisions scolaires de la Rivière-Rouge et Morris-McDonald aura des répercussions sur la DSFM.

Cette fois, Élisez Greg Selinger.



Ensemble on peut faire mieux!

NPD d'aujourd'hui

Notre famille

Greg, Claudette Toupin, Pascal, Eric

Bureau: 140, boulevard Provencher

Tél.: 982-8121

Autorisé par Julien Allard, agent officiel de Greg Selinger

DSFM

Plan à faire!

Pascal DUBÉ

L'administration de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a déposé à la Commission scolaire, le 25 août, une première ébauche du plan d'affaires 1999-2004. Les commissaires discuteront du contenu de ce plan lors d'une réunion extraordinaire le 7 septembre. En voici les grandes lignes.

Rappelons tout d'abord que le 16 juin, le sous-ministre de l'Éducation du Manitoba, John Carlyle, a demandé à la DSFM de produire un plan d'affaires quinquennal à la suite de la présentation, par la division scolaire, d'un budget 1999-2000 de 31 millions $, comportant un déficit de 3,2 millions $. Ce plan d'affaires devait présenter clairement les projets que la DSFM entend entreprendre, les objectifs à atteindre, les stratégies choisies, les résultats attendus, les ressources financières nécessaires pour l'atteinte de ces objectifs et les indicateurs de performances devant mesurer l'atteinte de ces objectifs.

Le plan d'affaires devait également comporter un plan de redressement pour éliminer le déficit et la Province entend l'utiliser comme fondement aux négociations de la prochaine entente fédérale-provinciales sur la gestion scolaire. La première entente, maintenant échue, avait permis d'injecter 15 millions $ additionnels à la DSFM au cours de ses cinq premières années.

« Les demandes sont les mêmes que celles que nous avions inclues dans notre document de travail présenté en novembre 1998 en vue des négociations sur le renouvellement de l'Entente Canada-Manitoba sur la gestion scolaire, explique le directeur général de la DSFM, Léo Robert. Ça fait le tour de tous les besoins qui ont été identifiés par les écoles pour assurer le développement de l'éducation française au Manitoba. Nous l'avons tout simplement présenté sous un format différent, selon les attentes du ministère de l'Éducation du Manitoba. Mais, précise-t-il, il n'y a rien là-dedans qui parle de redressement. »

Le document présenté en novembre 1998 faisait état de besoins atteignant 135 millions $ pour les cinq prochaines années. Dans l'ébauche présentée le 25 août, la DSFM affirme qu'elle aurait besoin d'environ 15 millions $ de plus que les 31 millions $ qui compose son budget annuel pour répondre aux besoins de sa clientèle. Le plan d'affaires fait également état d'investissements de l'ordre de 37 millions $, pour construire de nouveaux locaux, acheter de l'équipement ou tout autre besoin ponctuel.

Aux prises avec un important déficit et n'ayant toujours pas réussi à obtenir une place à la table des négociations pour le renouvellement de l'Entente sur la gestion scolaire, les commissaires ont décidé qu'ils devaient s'assurer de l'appui de la communauté. C'est pourquoi ils discuteront de leur plan d'affaires avec les responsables d'autres organismes francophones, tels que le Conseil jeunesse provincial, la Société franco-manitobaine, le Collège universitaire de Saint-Boniface et la Fédération provinciale des comités de parents.

Le plan d'affaires doit cependant être remis à la Province d'ici le 30 septembre.

David Newman

Votre candidat progressiste-conservateur dans Riel

Son «leadership» – Comme député provincial depuis 1995, David a mérité une réputation pour trouver des solutions pratiques et innovatrices. Il a été nommé Conseil de la Reine cette année.

Ses valeurs – David croit fortement à l'importance du service à la communauté, du mariage, de la famille, des amis, et du bénévolat.

Sa communauté – David a toujours été impliqué dans la vie communautaire comme résidant de Riel, et dans l'avancement des communautés viables et prospères. Il a participé tout récemment à une conférence visant à bâtir une "Healthy St. Vital". La préparation de nos jeunes pour assurer leur succès futur demeure une priorité pour David.

Venez nous voir à notre bureau de campagne : 1510, chemin St. Mary's, unité F appelez-nous au 254-7435 (25-4RIEL)

Autorisé par Robert Mansfield, Agent officiel de David Newman



Éditorial

La rentrée... électorale!

La rentrée scolaire a pris des allures électorales, alors que les partis politiques, conservateurs en tête, faisaient de l'éducation le grand thème de la semaine. Les conservateurs ont proposé la tenue de référendums dans les cas où des commissions scolaires voudraient hausser les taxes dans une proportion dépassant la hausse du coût de la vie (et pourquoi pas des référendums quand le gouvernement sabre un peu trop dans les budgets des écoles?). Puis ils ont lancé une autre de ces idées qui semblent destinées à transformer les écoles en supermarché de l'éducation, et les élèves en produits approuvés par des tests de qualité.

par Sylviane LANTHIER

Si Gary Filmon était élu, chaque école aurait désormais une sorte de " fiche de performance " censée indiquer aux parents, selon des facteurs bien précis, comment se classe l'école de leur enfant. Mais tous ces dollars accordés à la réalisation de tels projets ne seraient-ils pas vingt fois mieux investis s'ils étaient versés dans les salles de classe elles-mêmes?

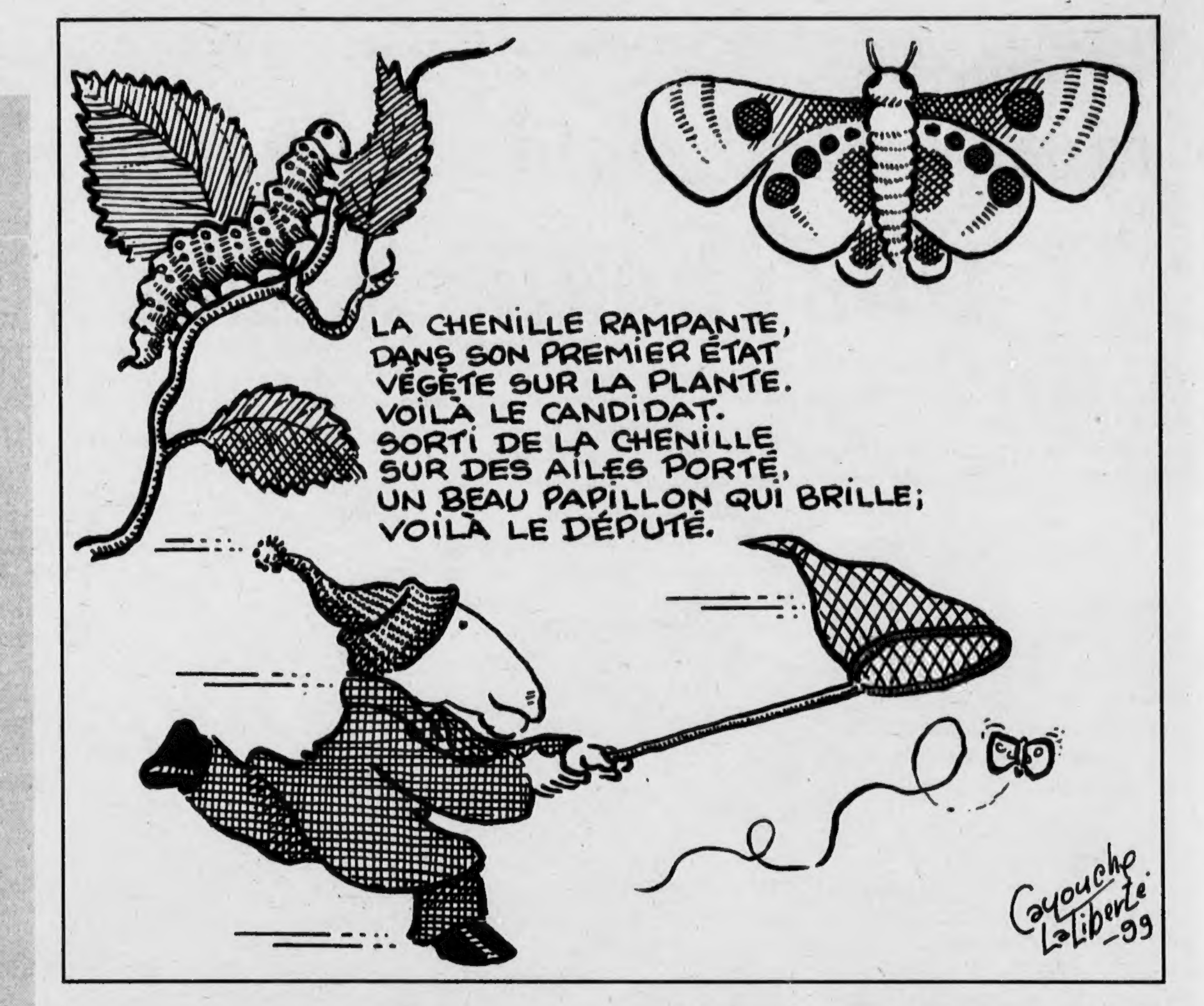
Chose certaine, les conservateurs ont en éducation un discours qui ressemble à celui qu'ils tiennent depuis des années. Après les surprises et les quasi-invraisemblables cadeaux fiscaux promis aux électeurs la semaine dernière (plus de un milliard $, c'est payé cher le vote des électeurs...), nous voici de retour en terrain plus familier. Chasser le naturel et il revient au galop?

Mais on aura beau critiquer la performance et les idées de l'équipe Filmon, côté stratégies électorales, elle tient le haut du pavé. Le Nouveau Parti démocratique, qui devrait avoir le vent dans les voiles à l'heure actuelle, semble incapable de dicter le ton de cette campagne, comme si les néo-démocrates étaient pris d'une soudaine timidité... Les publicités du NPD qui se moquent de celles imaginées en début de campagne par les conservateurs valent le coup d'œil, mais elles sont aussi limitées par leur contenu. Maintenant que le NPD nous a bien dit pourquoi il ne fallait pas voter conservateur, il faudrait aussi nous expliquer pourquoi voter NPD.

Retour à la rentrée scolaire, qui marque pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) une année qui s'annonce fertile en événements, à commencer par la préparation de ce " plan d'affaires " devant servir de fondement aux négociations en vue de renouveler l'Entente Canada-Manitoba sur la gestion scolaire. C'est l'éducation en français des cinq prochaines années qui se jouera là. Et en effet, la DSFM aura besoin de l'appui des organismes importants de la communauté, ainsi que des parents, pour que réussisse une démarche destinée à amener nos gouvernements à financer bien davantage les écoles françaises. La cause est juste, le sous-financement évident. Et si les écoles auront très certainement l'appui de tous, la commission scolaire, elle, a posé l'an dernier des gestes qui risquent de nuire grandement à sa crédibilité auprès des gouvernements. Comment écouter avec sérieux des commissaires qui s'amusent à adopter des motions pour ensuite les rejeter, à faire des déclarations sur le sort de certaines écoles pour dire ensuite que ce n'est pas sérieux, à avoir absolument besoin de quatre enseignants pour une école pour ensuite changer d'avis, une fois le budget adopté? Comment faire confiance à une commission scolaire qui ne sait pas adopter une ligne de conduite et s'y tenir? Peu importe leurs raisons, les commissaires ont eu l'air fou. Et par leur faute, la Division scolaire a eu l'air fou. Reste à savoir s'ils sauront tirer les leçons de l'histoire... et pourront démontrer à cette communauté dont ils veulent l'appui, qu'ils sont en mesure de remplir leur mandat avec compétence.

• • •

Question à mille piastres : Si Air Canada est racheté par un groupe, qu'est-ce qui nous garantit que la nouvelle entreprise qui en résulterait aurait toujours l'obligation de nous offrir des services en français? Voilà un beau sujet de réflexion (et d'action!) pour ceux et celles dont le métier est de défendre nos droits!



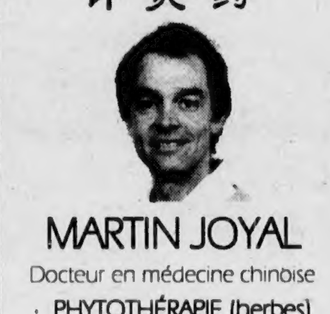
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

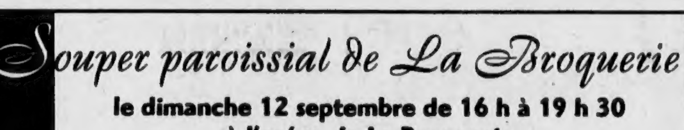
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com


Centre Youville
UN CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ COMMUNAUTAIRE
• infirmières • conseillères • centre d'éducation pour le diabète (infirmières et diététistes)
• coordonnatrice provinciale de "Y'a personne de parfait"
Si vous avez des questions au sujet de votre santé, appelez-nous!
33, rue Marion
Téléphone: 233-0262

针灸药



MARTIN JOYAL
Docteur en médecine chinoise
· PHYTOTHÉRAPIE (herbes)
· ACUPUNCTURE
CLINIQUE EST-OUEST
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 942-0950


Souper paroissial de La Broquerie
le dimanche 12 septembre de 16 h à 19 h 30
à l'aréna de La Broquerie
13 ans et plus : 9 $ · 5 à 12 ans : 3 $ · 4 ans et moins : gratuit

Profitez d'une occasion importante de discuter avec...

Manitoba Hydro

Le jeudi 9 septembre 1999 – 19 h
ARMY, NAVY & AIR FORCE VETERANS HALL
80, chemin Nelson, Thompson (MB)

Le jeudi 23 septembre 1999 – 19 h
Bureau de district de Manitoba Hydro
100, chemin Airport, Virden (MB)

Le mercredi 6 octobre 1999 – 19 h
Siège social de Manitoba Hydro
820, avenue Taylor, Winnipeg (MB)

Le secteur des services énergétiques évolue rapidement et Manitoba Hydro aimerait entendre vos commentaires au moment où elle s'adapte au changement. Nous vous invitons à participer à des assemblées publiques informelles afin de discuter de vos suggestions et de vos préoccupations quant au service que vous recevez de Manitoba Hydro. Des représentants du service à la clientèle et des cadres supérieurs seront présents afin de répondre à vos questions et de partager avec vous notre vision de l'avenir.

Veuillez vous joindre à nous.


CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC sollicite la participation du public sur un projet de révisions à la définition d'émission canadienne actuellement en vigueur. Ces révisions résultent d'une instance publique que le CRTC a tenue en juin 1998 et qui portait sur l'« accréditation des émissions canadiennes ». Les modifications entreront en vigueur le 1er septembre 2000. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. Toute personne intéressée à transmettre ses observations écrites doit les faire parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 20 septembre 1999. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 1999-135.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Élections 99

SAINT-BONIFACE

Une chaude lutte à venir

Libéraux et néo-démocrates se livrent une chaude lutte dans Saint-Boniface. Depuis le 24 août, un troisième joueur tente de récolter des votes : le candidat conservateur Rob Olson.

Sandra POIRIER

Jean-Paul Boily (LIB)



Avocat de formation, Jean-Paul Boily désire poursuivre la tradition libérale et les idéaux de la circonscription de Saint-Boniface. Il a à son actif plusieurs années d'expérience dans le domaine de la politique. Il a été, entre autres, président de l'Association libérale fédérale de Saint-Boniface, vice-président du Parti libéral du Manitoba en 1996 et 1997 et membre du comité exécutif du Parti libéral du Canada. Jean-Paul Boily a aussi été adjoint parlementaire à la Chambre des communes de 1980 à 1984.

Jean–Paul Boily est un citoyen actif au sein de sa communauté. Il a siégé et siège toujours à plusieurs conseils d'administration dont celui du Foyer Chez-nous et d'Entreprise Saint-Boniface. Il œuvre aussi depuis quelques années au sein de l'Association des scouts et guides.

« Je vais me concentrer sur Saint-Boniface, indique Jean-Paul Boily. Je vais me concentrer sur les préoccupations des résidants du quartier telles que le système de santé, le foyer pour personnes âgées, le Centre Taché, la francophonie, l'éducation et entre autres, le sous-financement de la Division scolaire franco-manitobaine. J'ai même déjà entamé des démarches pour que le gouvernement rencontre les représentants de la DSFM au cours de la campagne électorale. »

Greg Selinger (NPD)



« La première chose que je veux faire, c'est assurer l'avenir de l'Hôpital général Saint-Boniface. Il doit demeurer entre les mains des Sœurs grises et être géré en collaboration avec la communauté, précise Greg Selinger. Je veux aussi travailler pour que le programme de chirurgie cardiaque de l'Hôpital général Saint-Boniface demeure ici. Je ne tiens pas à ce qu'il soit transféré au Centre de sciences de la santé. La nourriture « congelée » est un autre dossier sur lequel nous voulons nous attarder. On ne veut pas que ce système s'étende aux résidences de personnes âgées. De plus, on n'a jamais vu le contrat qui lierait les hôpitaux et le Urban Shared Services Corporation, responsable de livrer ces repas aux hôpitaux. On veut voir le contrat et l'étudier attentivement avant de poursuivre d'autres démarches. »

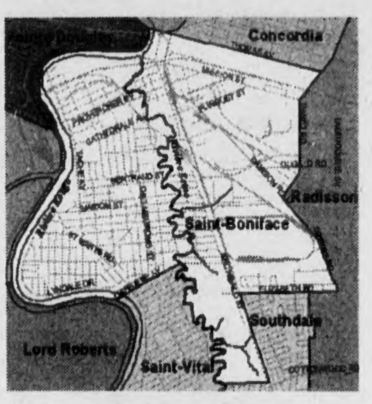
L'éducation est la deuxième préoccupation majeure pour ce professeur de sciences sociales à l'Université du Manitoba. « Il n'est pas acceptable qu'au Manitoba seulement 22,8 % des personnes âgées entre 18 et 24 ans poursuivent des études postsecondaires. Les frais de scolarité pour les collèges et universités ont grandement augmenté au cours des dix dernières années, avec des augmentations variant de 169 % à 214 %», indique-t-il chiffres à l'appui. Le Nouveau Parti démocratique s'engage à réduire de 10 % les frais de scolarité. »

Les néo-démocrates désirent aussi rétablir à 325 $ le crédit d'impôt foncier pour les propriétaires. Ce crédit avait été diminué de 75 $ par le gouvernement Filmon en 1993. « Ce que nous voulons, mentionne Greg Selinger, c'est aussi de faire bénéficier les locataires. Ce sera une façon concrète d'aider les étudiants qui louent un appartement. »



Circonscription: Saint-Boniface
Population: 19 646
Élections de 1995: 12 459 électeurs inscrits, dont 8 883 ont voté (taux de participation de 71 %).
Député élu en 1995: le libéral Neil Gaudry avec 4 021 voix, une majorité relative de 1 192.
À la dissolution dela Chambre: le siège était vacant depuis le décès de Neil Gaudry l'hiver dernier.
Candidats en 1999: Rob Olson (PC), Greg Selinger (NPD), Jean-Paul Boily (LIB).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.



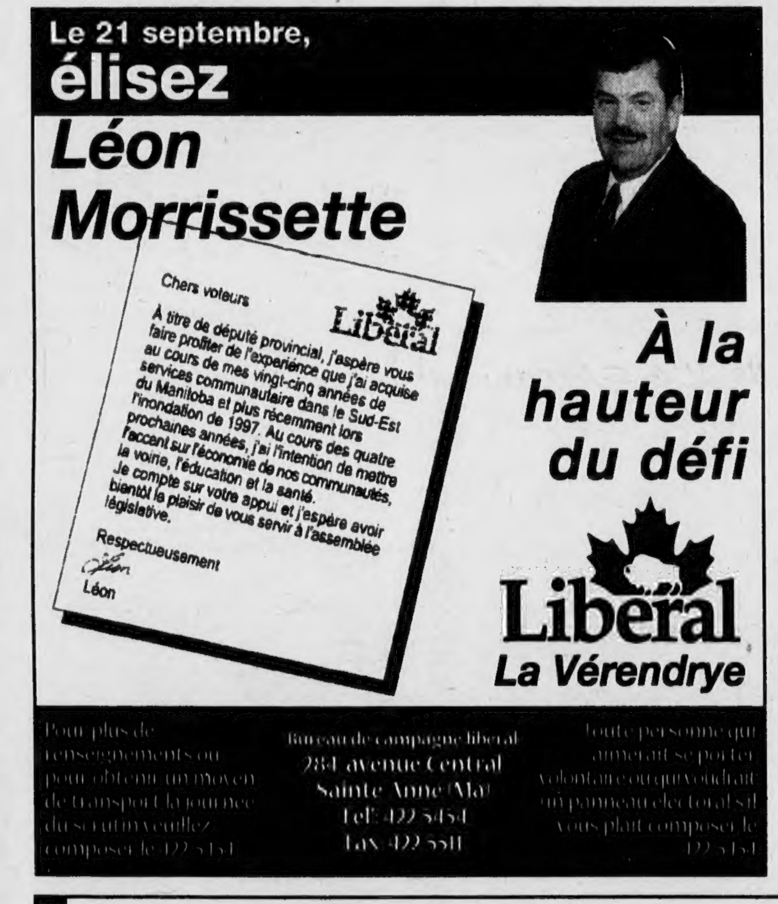
Rob Olson (PC)



Titulaire d'un baccalauréat en sciences politiques de l'Université du Manitoba, Rob Olson a à cœur la langue française. L'extension à travers la province des services en français est donc l'une de ses priorités. « Je crois qu'il faut que Winnipeg et le Manitoba offrent plus de services en français », explique ce jeune anglophone de 24 ans tout en ajoutant que l'éducation est aussi l'une de ses priorités.

Bien que ce soit sa première campagne électorale, Rob Oslon indique avoir acquis une certaine expérience en tant que membre de l'Association des jeunes conservateurs et aussi en travaillant pour le député de Saint-Norbert, Marcel Laurendeau.

« Je crois fermement que les conservateurs ont le meilleur plan pour l'avenir du Manitoba, affirme dans un bon français, qu'il a appris au collège Béliveau, Rob Olson. Nous nous devons de réduire les taxes parce que d'ici quelques années, les contribuables du Manitoba payeront 50 % plus de taxes que ceux de l'Ontario et de l'Alberta. Si nous voulons garder nos médecins ou tout autre travailleur, il faut diminuer les taxes. »

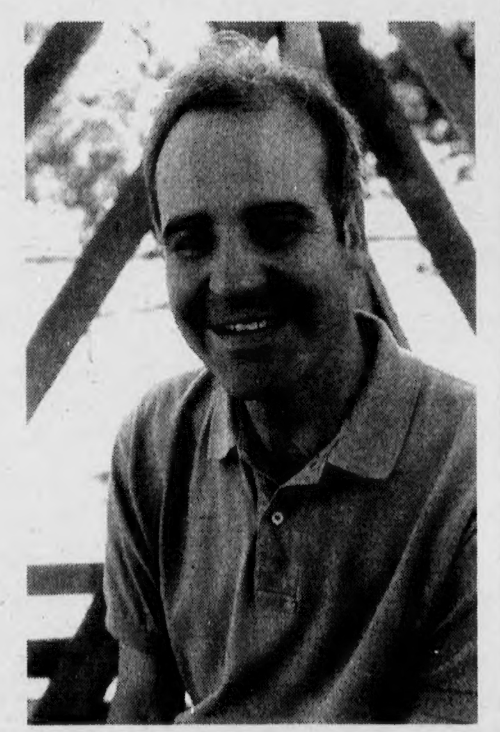


Continuons la tradition de confiance à Saint-Boniface!

Le 21 septembre, votez

JEAN-PAUL BOILY





195, boulevard Provencher
988-9186

Autorisé par Denis d'Eschambault, agent officiel de Jean-Paul Boily

À lire la semaine prochaine dans La Liberté :

Ces élections-ci ont-elles une importance particulière pour les francophones? À quoi peut-on s'attendre des partis dans les domaines de l'éducation, de la santé, des services en français et du développement économiques des francophones? Quel bilan peut-on tirer des performances du parti conservateur à ce chapitre? Et comment la bataille électorale se présente-t-elle dans le comté de Saint-Boniface, névralgique à la fois pour les néo-démocrates et les libéraux?



POUR **VOUS** TENIR AU COURANT

Faites inscrire votre nom sur la liste électorale

Le fait d'avoir votre nom inscrit sur la liste électorale vous facilitera les choses le jour de l'élection.

Si vous n'avez pas été recensé, votre nom ne figure probablement pas sur la liste électorale.

Vérifiez auprès de votre directeur du scrutin pour savoir si votre nom y est inscrit. Si votre nom n'y figure pas, vous pouvez le faire ajouter au moment de la révision. Celle-ci a lieu du lundi 30 août 1999 au jeudi 9 septembre 1999 (sauf le dimanche) au bureau de votre directeur du scrutin. Vous devrez présenter votre permis de conduire ou deux autres pièces qui, combinées, permettent de confirmer votre identité.

Certaines circonscriptions électorales organisent des révisions dans d'autres locaux, en plus du bureau du directeur du scrutin. Pour connaître les adresses de ces locaux et les dates auxquelles ils seront ouverts, veuillez consulter le journal de votre région ou communiquer avec votre directeur du scrutin.

Si vous êtes habile à voter et que vous n'êtes pas en mesure de vous rendre en personne au bureau où a lieu la révision, un membre de votre famille peut vous faire inscrire sur la liste électorale en présentant une demande écrite en votre nom. Cette personne devra présenter votre permis de conduire ou deux autres pièces d'identité vous appartenant.

Pour obtenir plus de renseignements sur la révision, veuillez communiquer avec votre directeur du scrutin ou consulter votre exemplaire du *Guide de l'électeur*.

Directeurs du scrutin

Arthur-Virden – Fred Cole
372, 7e Avenue Sud
Virden (Manitoba) R0M 2C0 — **748-4222**
Sans frais : **1 877 230-2036**

Assiniboia – Fran Bartlett
Crestview United Church
316, av. Hamilton
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2H5 — **948-1249**

Brandon Est – Cheryl Couturier
335, 9e Rue
Brandon (Manitoba) R7A 4A8 — **726-7400**

Brandon Ouest – Don G. Edwards
Elks Hall
1740, 18e Rue Nord
Brandon (Manitoba) R7C 1A5 — **726-7410**

Burrows – Emily Reimer
1450, av. Mountain, Bureau 106
Winnipeg (Manitoba) R2X 3C4 — **948-1235**

Carman – Evelyn Rheault
Hall de la St. Mark's Anglican Church
219, rue Smith
Treherne (Manitoba) R0G 2V0 — **723-3220**
Sans frais : **1 877 874-0842**

Charleswood – Grace Gillespie
Centre commercial Park West
6650, boul. Roblin, bureau 9
Winnipeg (Manitoba) R3R 2P9 — **948-1240**

Concordia – Verna LaFrance
8, rue Chester
Winnipeg (Manitoba) R2L 2B2 — **948-1167**

Dauphin-Roblin – Erv Tycholis
201, rue Main Nord
Dauphin (Manitoba) R7N 1C3 — **622-2440**
Sans frais : **1 877 379-8607**

Elmwood – Carla Janzen
St. Stephen Anglican Church
220, av. Helmsdale
Winnipeg (Manitoba) R2K 0V9 — **948-1088**

Emerson – Wilbert Friesen
28, 2e Avenue Nord-Est
C.P. 902
Altona (Manitoba) R0G 0B0 — **324-5548**
Sans frais : **1 877 440-8590**

Flin Flon – Bill Munro
First United Lutheran Church
20, 2e Avenue
Flin Flon (Manitoba) R8A 1G5 — **687-1782**
Sans frais : **1 877 511-1907**

Fort Garry – Violet Motheral
33, University Cres., bureau 4
Winnipeg (Manitoba) R3T 2N5 — **948-1135**

Fort Rouge – Bob Trueman
River Osborne Community Club
101, chemin Pembina
Winnipeg (Manitoba) R3L 2V5 — **948-1078**

Fort Whyte – Pierre Chevrier
Whyte Ridge Community Club
170, rue Fleetwood
Winnipeg (Manitoba) R3Y 1N1 — **948-1186**

Gimli – Evelyn Strachan
Hôtel de ville de Gimli
64, 2e Avenue, 2e étage
Gimli (Manitoba) R0C 1B0 — **642-6135**
Sans frais : **1 877 607-3174**

Inkster – Petrusia (Pat) Michie
850, rue Keewatin, bureau 3
Winnipeg (Manitoba) R2R 0Z5 — **948-1093**

Entre-les-Lacs – Ingrid Sigurdson
33, rue Main
Riverton (Manitoba) R0C 2R0 — **378-2512**
Sans frais : **1 877 607-3178**

Kildonan – George Hayes
Garden City Place
2211, rue McPhillips, unité J
Winnipeg (Manitoba) R2V 3M5 — **948-1020**

Kirkfield Park – Linda Archer
Country Club Plaza
3025, av. Portage, bureau 200
Winnipeg (Manitoba) R3K 2E2 — **948-1181**

La Vérendrye – Lucie Saindon
34B, av. Central
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1B8 — **422-5360**
Sans frais : **1 877 431-6777**

Lac du Bonnet – Doris Koss
Brokenhead River Recreational Complex
Av. James Est
Beauséjour (Manitoba) R0E 0C0 — **268-6000**
Sans frais : **1 877 311-9716**

Lakeside – Robert Boyd
Warren Recreation Centre
149, av. MacDonald
Warren (Manitoba) R0C 3E0 — **322-5729**
Sans frais : **1 877 258-8468**

Le Pas – Hazel Hyde
241, av. Edwards
Le Pas (Manitoba) R9A 1L5 — **627-8180**
Sans frais : **1 877 379-8606**

Lord Roberts – Craig Johnson
Intersection de Pembina et Grant
584, chemin Pembina, bureau 200
Winnipeg (Manitoba) R3M 3X7 — **948-1083**

Minnedosa – Dennis Peckover
75, rue Main
Minnedosa (Manitoba) R0J 1E0 — **867-4750**
Sans frais : **1 877 230-2037**

Minto – Betty Bettof
625, av. Sargent
Winnipeg (Manitoba) R3E 3G6 — **948-1103**

Morris – Larry McCrady
146, rue Main Sud
Morris (Manitoba) R0G 1K0 — **746-6057**
Sans frais : **1 877 607-3177**

Pembina – Irene Fingas
325B, rue Stephen
Morden (Manitoba) R6M 1V1 — **822-4111**
Sans frais : **1 877 386-0337**

Pointe Douglas – Tom McLauchlan
Hargrave Place
494, rue Hargrave, bureau 207
Winnipeg (Manitoba) R3A 0X7 — **948-1161**

Portage la Prairie – Glenn Waldvogel
190, chemin River Sud, unité 2
Portage-la-Prairie (Manitoba)
R1N 3V6 — **856-2770**

Radisson – Lorraine Yasinski
Centre commercial Eastwinds
1530, av. Regent Ouest, unité 28
Winnipeg (Manitoba) R2C 4J5 — **948-1109**

Riel – Huguette Snodgrass
Carmyn Place
1604, chemin St. Mary's, unité 6
Winnipeg (Manitoba) R2M 3W5 — **948-1115**

River East – Carole Kenning
1695, chemin Henderson, 2e étage
Winnipeg (Manitoba) R2G 1H7 — **948-1050**

River Heights – Lynne Paterson
St. George's Anglican Church
168, rue Wilton
Winnipeg (Manitoba) R3M 3C3 — **948-1230**

Rivière Seine – Donna Wilford
Centre commercial River Park Village
1500, rue Dakota, unité 4
Winnipeg (Manitoba) R2N 3Y7 — **948-1125**

Rossmere – Vicki Lazaruk
836, av. McLeod
Winnipeg (Manitoba) R2G 3P3 — **948-1179**

Rupertsland – Caron Boyce
185, av. Discovery
Gillam (Manitoba) R0B 0L0 — **652-6101**
Sans frais : **1 877 712-4338**

Russell – Verna Fulton
Immeuble CDC
684, rue Main
Birtle (Manitoba) R0M 0C0 — **842-7750**
Sans frais : **1 877 812-0285**

Selkirk – Fay Gillespie
216, av. Manitoba
Selkirk (Manitoba) R1A 0Y5 — **785-5600**
Sans frais : **1 877 874-0841**

Southdale – Rosaline (Roz) Krahn
Centre commercial Island Lakes Village
20, boul. Island Shore, bureau 5
Winnipeg (Manitoba) R3X 1N6 — **948-1130**

Springfield – Louise Chernetz
Club de curling de East St. Paul
260, chemin Hoddinott
East St. Paul (Manitoba) R2E 0H7 — **948-1223**

Saint-Boniface – Gisèle Johnson
213, chemin St. Mary's, bureau 4
Winnipeg (Manitoba) R2H 1J2 — **948-1098**

St. James – Bronwen Yewdall
1925, av. Portage, unité D
Winnipeg (Manitoba) R3J 0J5 — **948-1218**

St. Johns – Dan Heide
1574, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R2W 5J8 — **948-1073**

Saint-Norbert – Lorna Sitarz
Dalhousie Plaza
230, Dalhousie Drive, unité C
Winnipeg (Manitoba) R3T 2Z1 — **948-1140**

Saint-Vital – Margaret Pfaff
125, chemin St. Anne's
Winnipeg (Manitoba) R2M 2Z1 — **948-1119**

Sainte-Rose – Gerrine Bohn
15, rue Main
Glenella (Manitoba) R0J 0V0 — **352-4010**
Sans frais : **1 877 318-0862**

Steinbach – Helen Janzen
275, rue Main
Steinbach (Manitoba) R0A 2A0 — **326-3050**

Swan River – Judith M. Farguson
114, 6e Avenue Sud
Swan River (Manitoba) R0L 1Z0 — **734-7675**
Sans frais : **1 888 336-9972**

The Maples – Vera Tokar
Centre commercial SuperStore
2136, rue McPhillips, unité 8
Winnipeg (Manitoba) R2V 3C8 — **948-1156**

Thompson – Margaret Pronyk
New Town Square
90, Thompson Drive
Thompson (Manitoba) R8N 1Y9 — **677-1300**
Sans frais : **1 877 256-3224**

Transcona – Patricia Paskaruk
118, av. Regent Est
Winnipeg (Manitoba) R2C 0C1 — **948-1191**

Turtle Mountain – Sheila Dearsley
Baldur Drop-In Centre
121, 1ère Rue
Baldur (Manitoba) R0K 0B0 — **535-5050**
Sans frais : **1 877 812-0376**

Tuxedo – Carol Peever
Centre communautaire de Tuxedo
2368, boul. Southport
Winnipeg (Manitoba) R3P 0S9 — **948-1196**

Wellington – Margaret Vader
1438, av. Logan
Winnipeg (Manitoba) R3E 1S2 — **948-1171**

Wolseley – Bev Barringer
912, av. Portage, bureau 107
Winnipeg (Manitoba) R2P 0P3 — **948-1201**

ÉLECTIONS MANITOBA
Un bureau indépendant de l'Assemblée législative

Pour plus de renseignements, téléphonez-nous au : (204) 945-3225 ou au 1 800 282-8069
ATME : 945-4796
Courrier électronique : election@elections.mb.ca
Site Web : www.elections.mb.ca

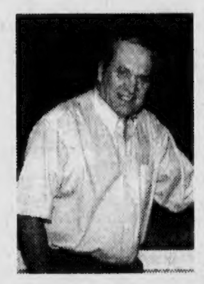


LAKESIDE

Au pays de Harry Enns

Pascal DUBÉ

Harry Enns (PC)



Lakeside, c'est le territoire d'Harry Enns. Il représente cette circonscription depuis 1966. 33 ans après sa première campagne électorale, le ministre de l'Agriculture est toujours aussi excité par le défi de se faire élire pour un autre mandat.

« Les temps sont difficiles pour les fermiers et il reste encore beaucoup de travail à faire, lance Harry Enns. L'agriculture a beaucoup changé au cours des 30 dernières années. Les fermiers savent maintenant qu'il ont plus de chance de passer à travers les crises agricoles en diversifiant leurs cultures et leurs sources de revenus. C'est pourquoi on voit de plus en plus de fermes faire l'élevage des bisons ou du porcs ou d'animaux exotiques, comme l'émeu et le sanglier. C'est pour leur donner un coup de main que je veux rester en poste.

« Je crois également que nous devons poursuivre nos efforts pour réduire les taxes dans la province, mentionne-t-il. C'est pourquoi notre parti offre différentes solutions pour réduire le taux de taxation sur le revenu, sur la propriété et sur les taxes scolaires. »

Paul Pododworny (NPD)



Pour Paul Pododworny, l'objectif est simple: il faut battre les conservateurs aux prochaines élections. Nommé candidat dans la circonscription de Lakeside à la dernière minute, l'ancien fermier qui gagne maintenant sa vie comme musicien milite au sein du Nouveau Parti-démocrate depuis plus de 30 ans.

« Les conservateurs ont rompu leurs promesses, les problèmes en éducation et en santé sont profonds, déclare-t-il. Nous devons faire en sorte qu'ils ne forment pas le prochain gouvernement. C'est vrai qu'il faut faire quelque chose pour contrer le haut taux de taxation des Manitobains, mais il ne faut pas le faire au détriment des programmes sociaux. »

En ce qui a trait aux besoins de la population francophone de la région, Paul Pododworny reconnaît ne pas très bien connaître leurs besoins. Mais, précise-t-il, le NPD a un programme spécifique pour venir en aide aux populations Métis et autochtones de la province.

Suite à la page 7.

Élections 99

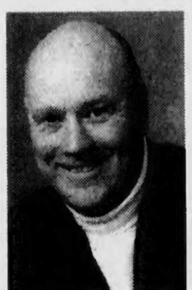
SAINT-NORBERT

Les défis de Laurendeau

En 1995, le candidat conservateur dans Saint-Norbert, Marcel Laurendeau, l'avait emporté de façon relativement serrée. Seulement 521 voies le séparait de la candidate libérale Val Thompson.

Pascal DUBÉ

Marcel Laurendeau (PC)



Marcel Laurendeau espère revenir en poste pour un troisième mandat dans Saint-Norbert le 21 septembre. Plutôt que de parler des grands enjeux de la campagne, il préfère parler de son quartier, des choses qu'il a faites et qu'il lui reste à faire.

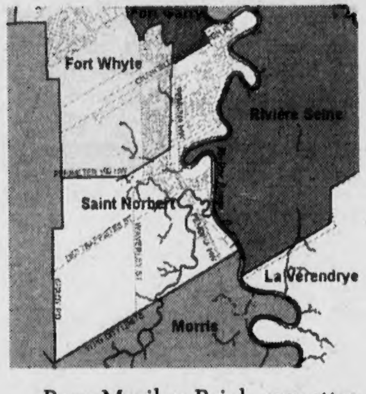
« Je suis fier des choses que j'ai accomplies dans Saint-Norbert depuis mes deux derniers mandats et j'ai bien l'intention de continuer dans le même sens, déclare-t-il. Nous avons construit un nouveau pont sur la route Pembina à la sortie de Saint-Norbert; on a refait des rues et amélioré les mesures de protection contre les inondations.

« Il nous reste encore quelques rues à refaire dans Fort Richmond et dans Saint-Norbert, indique Marcel Laurendeau. Je veux également continuer à travailler pour le développement du parc du Patrimoine. Il y a beaucoup d'histoire à Saint-Norbert et je veux qu'on s'en rappelle. »

Marilyn Brick (NPD)



Employée à la Ville de Winnipeg, Marilyn Brick s'est intéressée à la politique après que le gouvernement conservateur ait privatisé la Manitoba Telephone System. « J'ai dû m'enregistrer trois fois avant de pouvoir faire ma présentation aux audiences publiques, explique-t-elle. J'ai eu beaucoup de mal à obtenir des informations et j'ai finalement été entendue le dernier jour des audiences à une heure du matin. Les conservateurs avaient promis qu'ils ne vendraient pas MTS. Beaucoup de gens dans la salle ont exprimé leurs inquiétudes. Mais ils n'ont pas été écoutés, ils n'ont pas été bien représentés. »

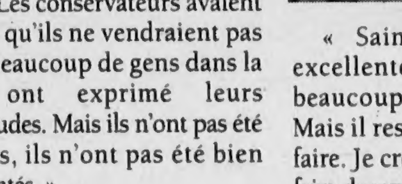


Pour Marilyn Brick, remettre sur pied le système de santé est la priorité, suivie de l'éducation. « Nous croyons pouvoir régler les problèmes du système de santé en gérant efficacement les ressources, en recrutant plus de personnel et en réinjectant du financement dans les soins de base. Et nous croyons pouvoir faire cela sans augmenter les taxes. Le Nouveau Parti démocratique n'a aucune intention de changer la loi sur le budget équilibré. »

Mohinder Dhillon (LIB)



Originaire de l'Inde, Mohinder Dhillon est arrivé au Manitoba en 1967 et réside à Saint-Norbert depuis 1974.



« Saint-Norbert est une excellente communauté qui a beaucoup à offrir, affirme-t-il. Mais il reste encore du travail à faire. Je crois que nous pouvons faire davantage pour améliorer les mesures de protection contre les inondations. Le Centre communautaire pourrait également offrir plus d'activités», dit-il sans plus de détails.

Fier d'être Canadien et militant libéral depuis longtemps, Mohinder Dhillon aimerait pouvoir redonner à son pays d'adoption. « Le Canada a été une terre d'accueil extraordinaire pour moi et ma famille, déclare-t-il. J'aimerais pouvoir servir les gens de la communauté de Saint-Norbert pour pouvoir redonner un peu à cette communauté qui m'a tant donné. »



Circonscription: Saint-Norbert
Population: 19 184
Élections de 1995: 14 971 électeurs inscrits, dont 10 759 ont voté (taux de participation de 71 %).
Député élu en 1995: Marcel Laurendeau (PC) avec 4 699 votes et une majorité relative de 527 voix.
Candidats en 1999: Marcel Laurendeau (PC), Marilyn Brick (NPD), Mohinder Dhillon (LIB).

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.

PRÊT À PARTIR

Air Canada vous offre des tarifs exceptionnels pour des voyages cet automne avec des économies jusqu'à 35 %.

WINNIPEG ALLER-RETOUR, À PARTIR DES TARIFS SUIVANTS :

CANADA : LES VOYAGES DOIVENT ÊTRE EFFECTUÉS ENTRE LE 1er OCTOBRE ET LE 17 DÉCEMBRE 1999.

SASKATOON 169$	CALGARY EDMONTON 209$	TORONTO 219$	LONDON, ONT. 249$	REGINA 249$
MONTRÉAL OTTAWA 279$	VANCOUVER KELOWNA 279$	VICTORIA 299$	HALIFAX 489$	SAINT JOHN'S, T.-N. 539$

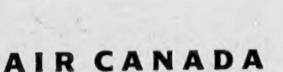
ÉTATS-UNIS : LES VOYAGES DOIVENT ÊTRE EFFECTUÉS D'ICI LE 17 DÉCEMBRE 1999.

MILWAUKEE 329$	CHICAGO 349$	DENVER 359$	CLEVELAND 399$	NASHVILLE 419$
NEW YORK NEWARK 429$	ATLANTA HOUSTON 469$	BOSTON PROVIDENCE 489$	SAN FRANCISCO 519$	LOS ANGELES 529$

INTERNATIONAL : LES DÉPARTS TELS QU'INDIQUÉS.

LONDRES HEATHROW 579$ 16 OCT. – 9 DÉC. 1999	KINGSTON MONTEGO BAY 654$ 13 SEPT. – 9 DÉC. 1999	PORT OF SPAIN 789$ 13 SEPT. – 9 DÉC. 1999	FRANCFORT DÜSSELDORF* 799$ 4 OCT. – 31 OCT. 1999	MUNICH* HAMBOURG* 799$ 4 OCT. – 31 OCT. 1999
ZURICH GENÈVE*** 829$ 13 SEPT. – 17 OCT. 1999	PARIS 859$ 13 SEPT. – 17 OCT. 1999	COPENHAGUE 899$ 13 SEPT. – 31 OCT. 1999	OSLO** STOCKHOLM** 899$ 13 SEPT. – 31 OCT. 1999	HONG KONG/SÉOUL TAIPEI**** 1299$ 11 OCT. – 9 DÉC. 1999

Pour des renseignements, téléphonez à votre agent de voyages ou à Air Canada au 1 800 565-9513. Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Demandez votre billet électronique : la façon simple et rapide de voyager sans billet conventionnel. Effectuez vos réservations au moyen de la Cyber BilletterieMC à l'adresse suivante : www.aircanada.ca





* En collaboration avec le membre Star AllianceMC Lufthansa. ** En collaboration avec le membre Star AllianceMC SAS. *** En collaboration avec Swissair ou avec le membre Star AllianceMC Lufthansa. **** En collaboration avec EVA Air.

Les vols peuvent être effectués sur des appareils d'Air Canada ou de toute autre compagnie aérienne désignée. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA et les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 8 septembre 1999, à l'exception des vols vers l'Allemagne (au plus tard le 20 septembre 1999) et la Scandinavie (au plus tard le 30 septembre 1999). Achat sept jours à l'avance pour les destinations internationales. Achat 14 jours à l'avance pour toutes les destinations américaines et canadiennes. Destinations canadiennes et américaines : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 17 décembre 1999. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 15 décembre 1999 pour l'Allemagne, le 12 décembre 1999 pour la Scandinavie et le 9 décembre 1999 pour toutes les autres destinations internationales. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon les dates de départ et de retour. Séjour minimal et maximal. D'autres conditions s'appliquent.

LAKESIDE

Suite de la page 6.

David Harcus (LIB)



David Harcus croit que le temps est venu pour lui de faire quelque chose pour sa communauté et c'est pour ça qu'il se présente pour le Parti libéral du Manitoba. Le propriétaire d'une entreprise de consultation pour des services récréatifs croit qu'il pourrait faire plus pour encourager le développement économique dans la région.

« Il faut prendre plus de temps pour travailler au niveau local, pense-t-il. Je veux servir de lien direct entre les besoins des membres de ma communauté et le gouvernement. Maintenant que mes enfants sont plus grands et que mon entreprise est assez stable pour se passer de moi pour quelques années, le momentum est bon pour moi et je pense pouvoir faire une différence pour les gens de ma communauté.

« En plus de mon entreprise qui me donne une bonne idée des besoins en terme de développement économique pour les communautés Métis et autres de la circonscription, j'ai aussi été commissaire d'école pendant trois ans, mentionne David Harcus. Ça fait longtemps que je pense à me lancer en politique et je crois qu'il est temps pour moi de passer à l'action ! »

Élections 99

RIEL

Santé, éducation et taxes

Au cours des deux premières semaines de campagne, seuls les candidats conservateur et néo-démocrate étaient dans la course. Depuis le 28 août, la circonscription de Riel compte un nouveau joueur : le candidat libéral, Clayton Weselowski.

Sandra Poirier

Clayton Weselowski (LIB)



Se disant « insatisfait de la manière dont se font les choseset dontle gouvernement dépense», Clayton Weselowski a décidé de se lancer en politique « parce que si personne ne bouge rien ne changera», affirme le nouveau venu au Parti libéral.

Âgé de 34 ans et ouvrier pour la compagnie Motor Coach Industries Ltd, Clayton Weselowski a travaillé à la modification de l'autobus de Gary Filmon. « Il a dépensé beaucoup d'argent des contribuables pour cet autobus, mentionne-t-il. Pour ma part, j'ai préféré avoir mon bureau chez moi pour la durée de la campagne électorale afin d'éviter des dépenses inutiles. »

L'éducation et la santé arrivent au tête de liste des priorités du candidat. « L'éducation devrait être accessible à tous ceux qui désirent s'instruire. Si les étudiants n'ont pas l'argent pour défrayer les coûts de scolarité, bien ce n'est sûrement pas deux ou trois étudiants de plus dans une classe qui font augmenter les coûts, indique-t-il. Aussi, je ne comprends pas comment le gouvernement peut économiser de l'argent en fermant des hôpitaux. Si les personnes étaient traitées immédiatement, elles ne manqueraient pas trois semaines de travail. »

David Newman (PC)

Élu en 1995, David Newman est présentement ministre aux Affaires du nord. Pour lui, les deux plus grandes priorités sont la réduction des taxes, l'amélioration du système de santé et de l'assurance-maladie. « Le Parti conservateur veut continuer à favoriser le bon développement de l'économie de la province », indique-t-il.

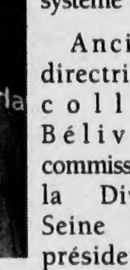


Avocat, David Newman a toujours fait preuve de leadership. Il a été entre autres, président de la Chambre de commerce du Manitoba et président de l'Institut de cardiologie du Manitoba.

« Mes motivations sont les mêmes qu'en 1995, mentionne David Newman. C'est le désir de vouloir contribuer au développement de la province, qui sera bénéfique à mes enfants et à la population de Winnipeg. »

Linda Asper (NPD)

« Je fais du porte-à-porte depuis juin 1998 et neuf personnes sur dix me parlent de santé, indique la candidate bilingue, Linda Asper. Le NPD propose un plan d'action là-dessus. Ce plan prévoit l'ajout d'une centaine de lits pour régler le problème de la médecine de couloirs. Il faut retenir nos médecins et nos infirmières et en recruter d'autres. Il faut donner aux infirmières un nombre raisonnable d'heures de travail. Notre plan comporte des mesures concrètes qui vont parler aux gens. Il faut aussi étudier la question de la nourriture servie dans les hôpitaux. Peut-être qu'on pourrait mettre sur pied un meilleur système ? »



Ancienne directrice du collège Béliveau, commissaire de la Division Seine et présidente de Manitoba Teachers' Society, Linda Asper veut aussi faire de l'éducation une priorité. « On investit des millions $ dans un test pour évaluer les élèves de la troisième année alors que cet argent pourrait être redirigé ailleurs. Dans tous les cas, il n'est pas question pour nous de hausser les impôts. » Autres dossiers qui lui sont chers : la pauvreté des enfants et les communautés autochtones.



Circonscription: Riel

Population: 20 228

Élections de 1995: 12 415 électeurs inscrits, dont 9 362 ont voté (taux de participation de 75 %).

Député élu en 1995: David Newman (PC), avec 3 561 votes et une majorité relative de 441 voix.

À la dissolution de la Chambre: David Newman avait plusieurs portefeuilles :Énergie et Mines; Affaires du Nord et Affaires autochtones; et chargé de l'application des lois sur le Fonds de développement économique local, sur la pêche et sur Hydro-Manitoba

Candidats en 1999: David newman (PC), Linda Asper (NPD) et Clayton Wes.

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.

SFMinfo

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine



3 SEPTEMBRE 1999

Entente Canada-communauté

Le 18 août dernier, la Société franco-manitobaine (SFM) a reçu une offre finale de la Ministre du Patrimoine Canadien, Madame Sheila Copps.

Cette offre se chiffre à 30 % de plus que la dernière année de la dernière entente, totalisant 1 817 744 $. L'augmentation se chiffre donc à 545 323 $ par année. Le montant total de la contribution sur 5 ans est de 11 815 336 $, qui représente une augmentation totale de 16,36 % par rapport aux années 1994 à 1999.

La SFM est satisfaite de cette offre étant donné l'évolution du processus de négociation, la distribution et la disponibilité des fonds au niveau national. Cette offre a été en principe acceptée et la nouvelle Entente Canada-communauté devrait donc être officiellement signée prochainement.

Si vous avez des questions concernant la nouvelle Entente Canada-communauté, n'hésitez pas à appeler la SFM au (204) 233-4915 ou au 1-800-665-4443 et nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes vos questions.

8e Sommet de la francophonie

Le Président du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine, Monsieur Michel Chartier, se rendra au 8e Sommet de la francophonie les 3, 4 et 5 septembre prochain à Moncton au Nouveau-Brunswick, afin de représenter la communauté francophone du Manitoba à cet événement d'envergure internationale.

De plus, la SFM sera présente au Village de la francophonie à Dieppe, Nouveau-Brunswick. Cette activité organisée dans le cadre du Sommet sera une occasion pour la SFM et ses partenaires de promouvoir la communauté francophone du Manitoba. *Les partenaires de la SFM dans ce projet sont : le Centre culturel franco-manitobain, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, l'Ensemble Folklorique de la Rivière-Rouge, le Festival du Voyageur, le 100 Nons et la Ville de Winnipeg.*

Mise en candidature pour le Prix Riel

La Société franco-manitobaine (SFM) tiendra sa Soirée gala des Prix Riel le 23 octobre prochain. *La Soirée gala de cette année est une réalisation des Communications Jean Fontaine.*

Le Prix Riel a comme but de rendre hommage annuellement à des Franco-Manitobains et des Franco-Manitobaines qui, de façon remarquable, ont contribué, surtout bénévolement, au développement de notre collectivité, tout en engendrant chez les nôtres le goût de vivre en français au Manitoba.

Afin de soumettre le nom d'un individu ou d'un groupe, il suffit de remplir le formulaire de soumission disponible à la SFM, auprès des Caisses populaires, du Centre culturel franco-manitobain et de la Bibliothèque de Saint-Boniface. Vous pouvez aussi soumettre une candidature via le site Internet au www.franco-manitobain.org/sfm/SFMRiel.html. ***Vous avez jusqu'au jeudi 30 septembre pour soumettre une candidature.***

Postes à combler au sein du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine

La Société franco-manitobaine (SFM) est à la recherche de personnes actives et dynamiques afin de siéger à son conseil d'administration.

Si la langue française vous tient à cœur et que vous désirez contribuer au développement de la communauté francophone du Manitoba, vous êtes peut-être le candidat ou la candidate tout(e) désigné(e) pour siéger au conseil d'administration de la SFM ?

Les postes vacants suivants seront à combler lors de l'Assemblée générale annuelle de la SFM, le 23 octobre 1999 :

- **Présidence de la SFM – 1 an**
- **Conseiller (ère) – région rurale ou urbaine – 2 ans**
- **Conseiller (ère) – région urbaine – 2 ans**
- **Conseiller (ère) – région Est – 2 ans**

Pour soumettre votre candidature pour l'un des postes ou pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou sans frais au 1-800-665-4443

Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-Info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

PAUL BELAIR

L'adepte du photo-réalisme

Longtemps peintre amateur, Paul Belair s'apprête à faire son début professionnel au All Nations Day à Saint-Laurent.

Daniel BAHUAUD

Si vous allez faire un tour aux « All Nations Day » de Saint-Laurent le 4 septembre, prenez le temps de repérer les œuvres de Paul Belair. Cet artiste de Saint-Laurent, originaire de Winnipeg, y expose pour la première fois des toiles et des esquisses saisissantes de réalisme.

« J'ai une grande affinité pour le photo-réalisme, explique Paul Belair. Que ce soit un portrait ou un paysage, je fais mon possible de reproduire les moindres nuances de l'éclairage et les plus petits détails d'une scène. Par exemple, on m'a demandé de peindre la vieille étable de la ferme Daquay à Notre-Dame-de-Lourdes. Quand je montre la toile, on la prend pour une photo. Ce n'est qu'en l'examinant de près qu'on s'aperçoit qu'on s'est trompé. »

Depuis toujours, Paul Belair exécute pour le plaisir des dessins qu'il réussit parfois à vendre. Et avec le temps, dit-il, s'est imposé le désir d'améliorer ses techniques, d'approfondir les possibilités que lui offre son talent et de voir jusqu'où ses dessins peuvent l'entraîner. Encouragé par sa femme Jennifer Hébert, il produit des dessins illustrant des portraits de famille, de couples, d'enfants ou encore des paysages. Trois de ses portraits au crayon ont été exposés à Bathurst dans le cadre du forum des gens d'affaire francophones en juin dernier, et la réponse des admirateurs est encourageante.

Cela a mené donc Paul Belair et Jennifer Hébert à lancer une petite entreprise : tandis que Paul dessine, Jennifer assume la gestion et le marketing qui devrait faire connaître le nouvel artiste.

« Je crois que c'est important de dessiner un peu de tout, mentionne Paul Belair. Je fais surtout des portraits et des paysages. Plus les sujets sont variés, plus je me perfectionne et je me discipline. Dans mon cas, c'est important car je suis autodidacte. Je n'ai jamais suivi de cours ou étudié les beaux-arts, mais j'ai toujours aimé dessiner. Mes parents étaient de grands amis de Pauline Boutal. Jeune, elle m'a encouragé plus d'une fois à poursuivre l'art de manière plus sérieuse, mais pour moi, ce n'était qu'un passe-temps. Ce n'est que très récemment que je me suis dit qu'elle avait peut-être un peu raison ! »

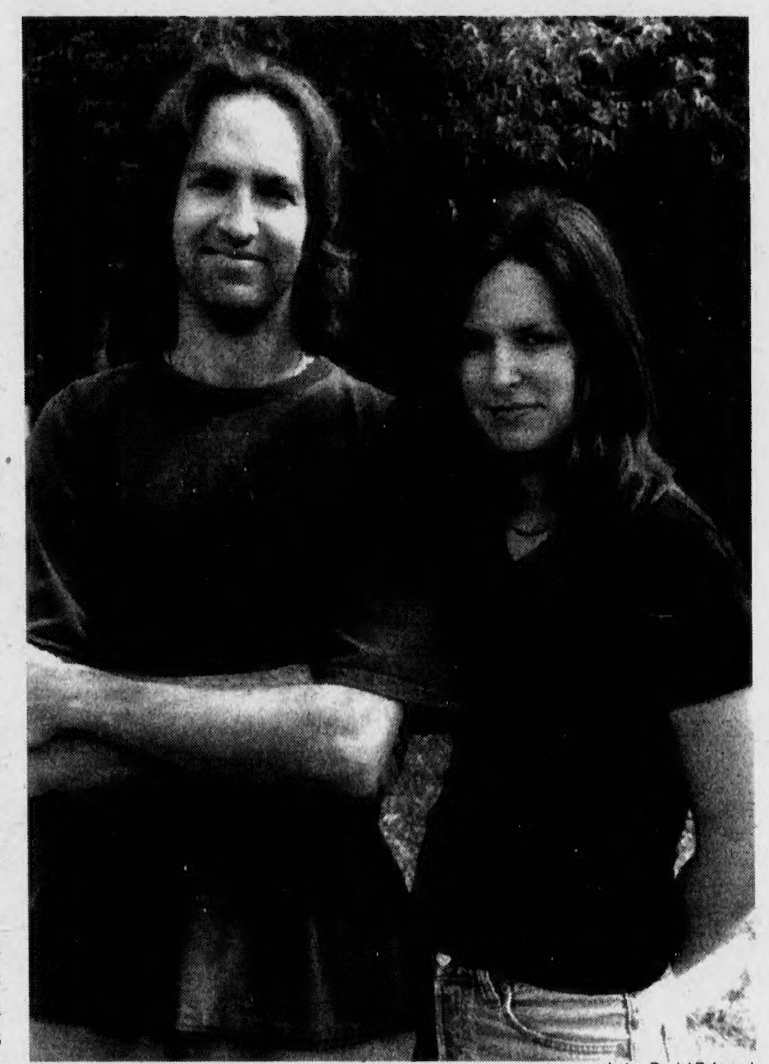


photo: Daniel Bahuaud

Paul Belair et Jennifer Hébert : l'artiste et la gérante.

Parmi ses projets, Paul Belair aimerait faire connaître le Saint-Laurent du passé en reproduisant en dessin des photos historiques du village. « Ça serait une manière intéressante de célébrer le patrimoine de Saint-Laurent, explique-t-il. On y verrait l'ancien chemin de fer, la vieille église, la pêche sur glace, des fermes du passé et bien d'autres choses. J'espère en faire des lithographies. »

SYMPOSIUM D'ART ACTUEL DE MONCTON

Des plaines aux maritimes

Daniel BAHUAUD

Réal Bérard et Denis Duguay figuraient parmi les 17 sculpteurs représentant six pays de la francophonie au Symposium d'art actuel de Moncton qui s'est déroulé du 10 au 22 août dans le cadre du congrès de la francophonie mondiale.

Le Symposium, qui n'est pas une compétition, a permis aux sculpteurs manitobains de se faire connaître et apprécier davantage. Pour l'événement, Réal Bérard et Denis Duguay ont créé *La boucanière*, une œuvre représentant un fumoir de poisson de trois mètres de hauteur.

« Nous voulions une sculpture ayant pour thème la pêche et les maritimes, explique Réal Bérard. Quoi de mieux qu'une boucanière, qui sert à fumer le poisson ? Notre sculpture est un peu abstraite, mais le thème s'y dégage aisément. »

Des poissons de bois, de métal et même de foin, sont accrochés à *La boucanière*, évoquant un gigantesque mobile pour enfants. « Nous avons fait appel aussi à tous les sens, précise Réal Bérard. Nous avons fabriqué des cloches en tuyaux de métal. On entend donc la sculpture d'assez loin. En plus, un vrai feu, que nous entretenions, parfumait *La boucanière* de vraie fumée.



Photo : gracieuseté de Réal Bérard

Réal Bérard et Denis Duguay travaillent à *La boucanière*.

« Travailler avec Denis Duguay est un vrai plaisir, poursuit Réal Bérard. Nous avons déjà collaboré au Carnaval de Québec en 1993 et au Festival du Voyageur. Nous faisons bonne équipe. »

La boucanière est une œuvre éphémère, qui ne sera montée que pour la durée du Congrès de la francophonie mondiale. Outre les œuvres éphémères, six sculptures permanentes produites pour le Symposium seront acheminées vers des endroits publics au Nouveau-Brunswick.

En tout, dix-sept sculpteurs ont représenté le Canada, la Belgique, le Burkina Faso, la France, Haïti et le Sénégal.

« C'était la grande beauté du Symposium, note Réal Bérard. Quand tu es caché au fond des plaines, tu as besoin de te ressourcer. Tu deviens conscient que tu n'as pas toutes les réponses, et tu profites des échanges d'idées avec les autres artistes. J'ai beaucoup aimé les Africains du Sénégal, qui travaillent beaucoup avec la glaise. Ils ont une manière de penser autre que celle des Occidentaux. »

Spectacle du 100 Nons

La Chicane électrique au Rendez-Vous

La 13e édition de la Chicane électrique se produira le 10 septembre sur la scène du Rendez-vous.

Sandra POIRIER

Au fil des éditions de la Chicane électrique, il semble que l'événement annuel du 100 Nons connaisse une popularité grandissante. « Les dernières éditions de la Chicane électrique ont eu lieu à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-Manitobain, mais la salle n'était plus assez grande pour accueillir les nombreux spectateurs, indique le coordonnateur de l'édition 1999, Éric Gosselin. La Chicane électrique doit, à tous les trois ou quatre ans, déménager pour avoir accès à une plus grande salle. »

« Aussi l'an passé, il y avait trop de groupes en compétition et cela a donné un spectacle trop long. Donc cette année, on est revenu à l'ancienne formule », poursuit-il.

Le 10 septembre, six groupes afficheront leurs talents sur la scène du Rendez-Vous dès 20 h. Chacun présentera trois pièces, soit deux compositions et une interprétation d'une chanson populaire.

Deux nouveaux groupes musicaux de Saint-Boniface, Belle Folie et Les Bricolos Cyniques se joindront à l'événement annuel. « Nous n'avons pas eu à faire de sélection cette année. Nous avons eu sept inscriptions et au moment de payer les frais de participation, qui sont de 50 $ par personne, un groupe s'est désisté », explique Éric Gosselin.

Citrons Jaunes de La Broquerie, 5 et un vox de Saint-Boniface, Tapis 7 d'Ile-des-Chênes ainsi que les membres de Jinx McCoy, également d'Ile-des-Chênes (mais qui se présentaient sous le nom de Pros Banales l'année dernière), monteront sur scène pour une deuxième année consécutive.

Tous les concurrents de l'édition 1999 de la Chicane électrique ont participé cet été à une série de quatre ateliers portant sur les techniques d'écriture, le réchauffement de la voix, la batterie et le marketing.

Bien que les juges n'ont pas encore été confirmés, les critères d'évaluation demeurent les mêmes d'année en année : la qualité sonore, la présence sur scène, l'originalité, etc.

Pendant la délibération des juges, le groupe musical de La Broquerie, Ya Ketchose, qui a participé à l'édition 1997 et 1998, montera sur scène pour une troisième année consécutive, mais cette fois en tant que groupe invité.

Cinq prix seront attribués parmi les six groupes au cours de la soirée. « Le meilleur groupe aura probablement la chance de faire un enregistrement au studio de Norman Dugas », précise Éric Gosselin.



photo: Sandra Poirier

Éric Gosselin a lui aussi vécu, en 1996, l'expérience de la Chicane électrique.

Le Babillard

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Habitat Chez-soi est à la recherche de bénévoles pour la construction d'une maison sur la rue Dubuc à Saint-Boniface, pour le transport des matériaux et pour la préparation des repas. Corvée : du 11 au 19 septembre (Stéphanie Harvey au 774-2338).

Le Musée de l'homme et de la nature est à la recherche de francophones intéressés à travailler auprès de groupes scolaires. Une formation aura lieu le 4 octobre (Mireille Lamontagne au 988-0688).

Le centre Fort Whyte est à la recherche d'interprètes bilingues. Une formation aura lieu au début de septembre (Michelle Eldridge au 989-8368).

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est à la recherche de bénévoles bilingues pour garder des enfants pendant le jour. Les sessions de formation auront lieu à la fin de septembre (Anita Gobeil au 925-2550).

LA BROQUERIE

Formation comment utiliser Internet le 7 septembre à 19 h à la bibliothèque de Saint-Joachim. Destinée aux 55 ans et plus (Patricia Gauthier au 424-5287).

SAINT-BONIFACE

35e anniversaire d'ordination épiscopale de Mgr Antoine Hacault, le 8 septembre dès 17 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Apportez vos sandwiches et venez pique-niquer en grand nombre. Célébration eucharistique à 19 h.

Marchons pour la santé, organisé par le Centre Youville, vous invite tous les lundis soir à marcher dans le quartier français. Départ du Centre Youville (33 rue Marion) à 19 h (233-0262).

La prématernelle Jardin 4 ans accepte toujours des inscriptions pour les sessions de francisation s'adressant aux enfants qui auront trois ou quatre ans avant le 31 décembre. Les sessions débutent le 13 septembre (Pauline au 231-0551).

Pluri-elles organise le 11 septembre un ***Marcheton pour la Journée internationale de l'alphabétisation.*** Départ devant les locaux de Pluri-elles (674 rue Langevin) à 10 h (Thérèse au 233-1735).

SAINT-CLAUDE

Dévoilement des plaques commémoratives des anciennes écoles de la région le 25 septembre. À 18 h 30 à la salle communautaire, repas et soirée avec le groupe invité : les Gilets. Réservations avant le 15 septembre. Coût : 12,50 $ (Marie-Blanche Oliviero 379-2605 ou Cécile Philippot 379-2044).

SAINT-LAZARE

Une soirée du bon vieux temps est organisée parle Comité culturel de Saint-Lazare dans le cadre de son 25e anniversaire le 11 septembre à 20 h au gymnase de l'école. Adultes : 5,00 $; enfants : 3,00 $.

SAINT-LÉON

Souper paroissial le 26 septembre de 16 h à 19 h. Adultes : 8,00 $; enfants : 3,50 $.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le Coin santé vous invite à un Derby santé le 12 septembre dès 13 h. Activités : golf, circuits de marche, de vélos et de patins à roues alignées ainsi que nombreux prix de participation. Les profits permettront l'achat de nouvelles ressources (Sol Deshamais au 433-7611).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

La Boutique du Livre

votre librairie scolaire

315, rue Kenny • Saint-Boniface

Un vaste choix de dictionnaires bilingues, français, anglais et espagnols.

Rien ne sert de courir, il suffit de se rendre à La Boutique du Livre!

237-3395

Heures d'affaires: 10 h à 17 h du lundi au samedi

Fête du travail

L'embarras du choix

Daniel BAHUAUD

Le Rendez-vous historique au Fort Gibraltar

« Si vous vous intéressez à l'histoire, le Rendez-vous historique est à ne pas manquer, note la coordonnatrice de l'événement, Gina Bernardin. Vous pourrez visiter le fort et faire marche arrière dans le temps. Vous vivrez l'histoire plutôt que de la lire, grâce aux Associés portant des costumes d'époque et aux ateliers qui seront organisés. »

Organisé par les Associés du Fort Gibraltar, le Rendez-vous historique est ouvert au public les 4, 5 et 6 septembre entre 13 h et 17 h. L'inscription pour le Rendez-vous a lieu au Fort Gibraltar le vendredi 3 septembre en après-midi. Le coût est de 10 $ par personne ou de 15 $ par famille. « Ceux ne pouvant s'inscrire le vendredi seront accueillis à bras ouverts », note Gina Bernardin.

Une variété d'ateliers seront offerts au Rendez-vous : le fléché, la broderie, la menuiserie, la ferronnerie, la poterie et le tir au fusil d'époque. Pour les plus jeunes, des animateurs du Conseil jeunesse provincial donneront des ateliers de jeux de voyageurs, de la préparation de la galette et d'artisanat.

Une démonstration de soldats, organisée par les Red River Red Coats, aura lieu le dimanche de 15 h à 16 h.

Journées du Chemin Dawson

Véritable tradition à Sainte-Anne, les « Journées du Chemin Dawson » ont lieu du 3 au 6 septembre.

« C'est une vraie fête communautaire, explique une des membres du comité organisateur, Josée Lepage. Les Guides, les Chevaliers de Colomb, le Musée de Sainte-Anne ; tous sont impliqués. La fête est organisée par l'Association de Sainte-Anne pour le hockey et la ringuette mineurs et servira à collecter des fonds pour la nouvelle saison. Et il y aura des activités de tous genres. »

Le vendredi, on pourra s'inscrire à l'Association pour le hockey et la ringuette mineurs, jouer au "cribbage" ou participer à la danse pour adolescents. Le 4 septembre se déroulera le tournoi de balle-molle mixte. Une vente d'artisanat aura lieu au musée. Il y aura aussi une démonstration de danses carrées. Pour les jeunes, on prévoit des clowns, des saynètes et un jeu de combat appelé la « Guerre des balounes ». Une soirée sociale bouclera les activités du samedi. Le défilé des « Journées du Chemin Dawson » aura lieu le dimanche 5 septembre, suivi d'un tournoi de basket-ball pour adolescents, de tournées en petit train pour les enfants et, en soirée, des feux d'artifice. Le 6 septembre, participez au tournoi de balle-molle masculin ou venez encourager les jeunes qui participent au tournoi de soccer de la ligue Eastman.

Renseignements : Robert Gosselin (422-5306).

Le Festival de Saint-Malo

Trois danses, des tournois de balle-molle, un concert de Réjean Laroche et des courses de boîtes de savon vous attendent au deuxième Festival de Saint-Malo.

« La grande surprise, note une des organisatrices, Aline Pilote, c'est le nombre de personnes inscrites aux courses de boîtes de savon ! On espérait qu'il y aurait cinq ou six participants, mais on en a une trentaine ! Même huit commerçants du village ont décidé de participer. »

Les courses se dérouleront le samedi de 13 h à 15 h, les finales ayant lieu le dimanche. Pour les mordus des sports plus conventionnels, deux tournois de balle-molle seront organisés. Les jeunes de 10 à 17 ans joueront le samedi à 9 h, tandis que les adultes s'affronteront le dimanche à 9 h.

Les enfants pourront s'amuser le samedi au gymnase de l'école, où Réjean Laroche sera en spectacle de midi à 13 h. Suivront une variété d'activités et de jeux. La garde des enfants sera gratuite.

Trois soirées sociales auront lieu à l'aréna du village à partir de 20 h. L'orchestre rock Tickle Trunk jouera le vendredi soir (coût : 12 $). Le lendemain, Musik Plus jouera de la musique préenregistrée (coût : 10 $). Le dimanche, ce sera le Boogie Knights Band (coût 15 $). Un laissez-passer pour la fin de semaine coûte 30 $.

Renseignements : René Robidoux (347-5548).

MUSIQUE

Dans le cadre de sa série ***Jazz on the Rooftop***, le WAG présente ***The Jefferson Grant Quintet*** le 9 septembre à 20 h. Billets : 15 $ (780-3333 ou 786-6641).

Au Mârdi Jazz à 20 h 30 le 7 septembre ***Richard Moody*** et le 14, ***Dixie-Deli Band***. Le Foyer Présente le 3 septembre ***Marcel Soulodre*** ; le 9, ***Les voix affairées*** et le 10, ***Sassy Jack*** (233-8972).

CINÉMA

Au IMAX (Place Portage) : ***Island of the Sharks*** tous les jours à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h (780-7328).

À la Cinémathèque (100 rue Arthur) dans le cadre du Festival du film noir : à 19 h 30, le 3 septembre, ***Criss Cross*** de Robert Siodmak ; le 9, ***Ministry of Fear*** de Fritz Lang et le 10, ***Black Angel*** de Roy William Neil. Adultes : 5,00 $, étudiants : 4,00 $ (925-3457).

EXPOSITIONS

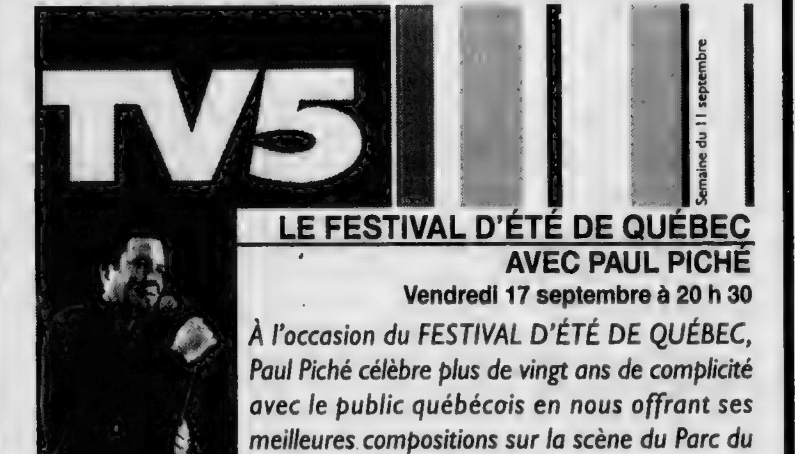
Two Worlds de Andrew Giffin et Milos Milidrag en montre aux studios Andrew Giffin (412 des Meurons) jusqu'au 30 septembre.

Jusqu'au 12 septembre, la galerie du Centre culturel franco-manitobain présente ***Rêveries***, une exposition des plus récents dessins de Tony Tascona (233-8972).

Au WAG : ***The Northern Renaissance Revealed : The Gort Collection of 15th and 16th Century Paintings*** jusqu'au 15 octobre et ***Sit(e)ings : Trajectories for a Future***, en montre jusqu'au 10 octobre (786-6641).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Les Rendez-Vous



Paul Piché

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC AVEC PAUL PICHÉ

Vendredi 17 septembre à 20 h 30

À l'occasion du FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC, Paul Piché célèbre plus de vingt ans de complicité avec le public québécois en nous offrant ses meilleures compositions sur la scène du Parc du Parlement à Québec. Un spectacle mémorable, présenté en primeur à TV5 !

LA VIE À L'ENDROIT

VOYAGE INSOLITE À L'AÉROPORT DE ROISSY

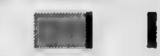
Lundi 13 septembre à 11 h 30

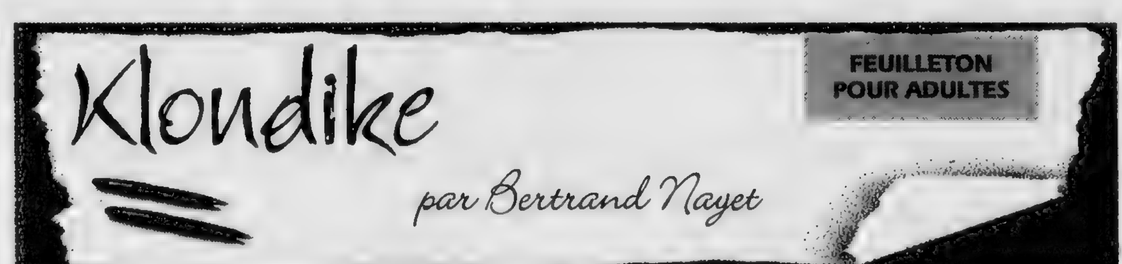
À l'aéroport de Roissy se croisent chaque jour 1 200 avions et 100 000 passagers venus des quatre coins du monde avec leurs rêves et leurs angoisses. Dans cette ville de béton, 55 000 salariés doivent affronter chaque jour les situations les plus inattendues. Mireille Dumas nous invite à découvrir l'univers surréaliste de cet aéroport.

Mireille Dumas

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org





Whitehorse, le 2 août

Hey, Marie,

Tu ne te souviendrais pas, par hasard, de la recette de la sauce qui donne ce goût à la fois si aigrelet et si épicé à la soupe chinoise aux champignons? Cela fait deux jours que j'essaie de m'en rappeler. Depuis que Johnny est arrivé en fait. Oui, parce que imagine-toi qu'il est ici, le beau Johnny, du moins je soupçonne qu'il est encore dans les parages.

Tu vois en épicerie c'est comme dans la marine. Lorsqu'on navigue il faut se méfier des quarantièmes rugissants, les latitudes où les vents soufflent monstrueusement. Dans les magasins, il y a ces heures où tout arrive en même temps, où il manque de tout et où il y a trop de clients, eux-mêmes trop pressés, et pas assez de monnaie dans la caisse. Sur l'Atlantique il y a les alizés qui vous donnent une allure régulière. Sur l'océan de la vente au détail (mais comme je deviens poète moi) il y a ces heures où les clients se suivent au rythme agréable des bonjours et des portez-vous bien. Et puis, sur la mer comme derrière mon comptoir, il y a les creux, les calmes plats. À l'épicerie Riverside, la mer des Sargasses, c'est le dimanche après-midi. Alors hier, pour passer le temps, je rédigeais le menu, accompagné des ingrédients dont j'aurai besoin, pour le souper de ce soir auquel j'ai invité Jane et Jack, les propriétaires de l'épicerie. Mais même si j'adore cuisiner, dresser des listes ça me tombe sur les nerfs et il faisait super chaud même si le climatiseur vrombissait à plein régime. Alors j'attendais surtout qu'un client entre, que quelque chose arrive, cela m'aurait donné l'impression que la mélasse du temps s'écoulait plus vite. Depuis quatre heures du matin que j'étais là! Alors n'importe qui, n'importe quoi aurait fait l'affaire, même le petit voleur de l'autre jour.

Les Grecs avaient un dicton, je crois, qui allait un peu comme ça : Parfois, afin de les punir, les dieux accordent aux humains ce que ces derniers leur ont demandé.

J'en étais aux ingrédients de la soupe chinoise dont je t'ai parlé plus haut... Mais qu'elle est exquise, cette soupe. Ça fait une éternité que je n'en ai pas avalé une bouchée. Je l'adore. C'est simple, dès que la première cuillerée inonde mes papilles gustatives, ça me lance des picotis et des chatouillis jusqu'au bout des mamelons. Rrrrhaahr!

Et puis Johnny est entré. Il a poussé la porte en même temps qu'il enlevait son casque de moto. Il est resté figé sur place, comme moi derrière mon comptoir, pendant que la porte se refermait. Malgré la chaleur, il était bardé de cuir de la tête aux pieds. Nous sommes demeurés là à nous dévisager en chiens de faïence pendant un bon moment. Il devait être aussi surpris que moi. Après quelques instants je ne pus m'empêcher de baisser les yeux jusqu'au niveau de son sexe. Pour vérifier. Rien d'anormal dans la forme de ses jeans délavés si ce n'est que cette partie de son anatomie était mise en valeur par ses pantalons de moto en cuir noir.

Quand j'ai relevé les yeux vers son visage, je souriais. Un de ces petits sourires en coin. Avant que je ne puisse reprendre contact avec ses yeux il a eu un soupir d'agacement et s'est dirigé vers le premier rayon sur son passage, celui des bebelles en plastique. Il a fait semblant de s'intéresser aux pistolets à eau, puis il est allé vers les réfrigérateurs. Il a pris un berlingot de lait au chocolat et deux cokes, a ouvert une canette qu'il s'est mise à boire, le postérieur appuyé contre le bac réfrigéré des viandes.

Je me suis demandée si je ne ferais pas mieux de sortir du magasin. Non, il sortirait lui aussi et me rattraperait. Et puis dans le magasin, j'étais tout de même sur mon terrain, en quelque sorte, alors autant en profiter.

- C'est pour les splendeurs de la nature ou pour mes montagnes à moi que tu es ici?

- Hein?

- D'une certaine manière ça fait plaisir de te voir. Tu me rassures. Je pensais que je t'avais peut-être tué. Tu es resté évanoui combien de temps? Tu n'es pas handicapé au moins?

- Tu pourrais pas la fermer un peu!

- AH! J'oubliais que la conversations et les préliminaires c'est pas ton fort. Ça te fais pas plaisir que je m'inquiète pour toi? Qu'est-ce que tu es venu foutre ici? Tu me traques? Le grand chasseur Johnny sur la piste de Janine la tendre biche! Qu'est-ce que tu espérais donc? Que je me jette dans tes bras en te voyant? Que je me traîne à tes pieds pour demander pardon et caresser tendrement tes couilles. Ou bien tu prévoyais plutôt m'apercevoir de loin, me suivre sans te faire remarquer et me casser la tête contre un mur dans un coin sombre? C'est ça, tu veux venger ton orgueil de mâle?

- ...

- Alors? T'as rien à dire? Laisse-moi deviner... T'es venu pour te faire rembourser la réparation de ma bagnole!

Tout en égrenant mes sarcasmes je me bottais le cul mentalement en me disant d'arrêter, qu'il allait finir par éclater, qu'il allait me foutre une volée de première. Mais je ne pouvais m'arrêter. Je voulais cette confrontation. Je la désirais, espérais qu'elle se produise le plus tôt possible. Là, dans l'atmosphère moite de ce magasin et par ce monotone dimanche après-midi. Pas que ce fût la distraction que je prisais le plus mais je l'espérais un peu comme une sorte de pénitence qui viendrait me laver d'un pécher s'il me battait ou comme une autre épreuve initiatique si je remportais à nouveau le combat. Et je me sentais étrangement calme, rassurée : j'allais enfin expier ou prouver ma valeur en le battant à nouveau. Je sais, j'étais complètement déboussolée.

Et il était là, Johnny, son coke à moitié bu dans la main gauche, dans l'autre main son casque dans lequel il avait laissé tomber l'autre canette et le berlingot, le cul contre le rebord du bac à viande, l'air aussi niaiseux que le chevalier qui aurait trouvé le saint graal de sa quête et qui ne saurait pas quoi faire avec. Quel con! Et il y eut comme un déclic, un changement dans la réalité. Ou une modification de ma perception. Et je pressentis que Johnny l'avait aussi ressenti. Il avait modifié son attitude. Il semblait plus étonné que fâché. Je me sentais un peu comme lorsque je me promenais dans les bois quand j'étais jeune et que je découvrais que ce n'était pas un chien aux oreilles dressées qui me toisait dans la pénombre du sous-bois mais un tronc brisé, noirci par le feu.

Il n'y aurait pas de confrontation, pas de bataille épique. Il m'avais attaquée. Je m'étais défendue. Je m'étais enfuie. Il m'avait suivie. Nous nous étions retrouvés. Et c'étais tout. Pas de fanfare. Juste des images un peu floues sur la bobine de la caméra vidéo du magasin.

- Allez! Fou le camp! lui ai-je lancé.

Il a regardé à l'intérieur de sa canette de coke. À fait la moue.

- Ouais, a-t-il prononcé. Ça serait mieux, hein!

- Ouais, ça serait mieux.

- On peut être con des fois, hein?

- Parle pour toi, mais oui, on peut être con des fois, c'est vrai.

Il a remis son casque, remonté la glissière de son blouson, enfourné la deuxième canette de coke dans une poche et il est parti. Ce n'est que lorsque les pétarades de sa moto furent estompées par le silence qui s'était réinstallé sur l'après-midi que je me suis rendue compte qu'il n'avait pas payé ses boissons gazeuses.

Bon, il est temps que je me mette à la préparation du souper, Jane et Jack vont bientôt arriver. Je viens de me rappeler des ingrédients pour la sauce : beaucoup de poivre, une cuillère à thé de fécule de maïs, égales portions de vinaigre de riz et de sauce soya, trois ou quatre cuillerées de chaque. Pas compliqué. Salut.

Janine XXXOOO



CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Requête présentée par **BELL SERVICES SATELLITE INC.** faisant affaires sous le nom de Bell Express Vu, en vue d'ajouter Radio France outre-mer (RFO1) de Saint Pierre et Miquelon à la liste de services par satellite (SRD) admissibles. EXAMEN DE LA REQUÊTE : 1601 Telesat Court, Pièce 3C, Gloucester (Ont.) Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **13 septembre 1999**, et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 1999-138.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Construction de Défense Canada — Defence Construction Canada

PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS RELATIVEMENT À DES SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATIONS MINEURES DES LOGEMENTS FAMILIAUX À LA 17ième ESCADRE DE WINNIPEG

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la provision des services d'entretien et d'améliorations mineures.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel de déclarations d'intérêt auprès des entrepreneurs locaux pour établir l'admissibilité des candidats à un appel d'offres visant des travaux d'entretien et d'améliorations mineures pour environ 575 logements familiaux à la 17ième Escadre de Winnipeg. Les accords d'offre permanente (AOP) seront attribués aux entreprises retenues aux fins de la prestation de services "au fur et à mesure des besoins" pendant deux ans, soit du 1er avril 2000 au 31 mars 2002. Les AOPs ne garantiront aucune quantité minimale de travail. CDC lancera, au nom de l'ALFC, un appel d'offre en janvier 2000. Cette préqualification pourrait également être en vigueur pour l'entretien en vrac – des projets de l'ALFC d'une valeur jusqu'à 60 000 $.

Le travail d'entretien et d'améliorations mineures dépendra de la nature du travail, variant des demandes d'urgence jusqu'à un temps de réponses spécifiées dans les domaines suivants : béton et asphalte, travaux de charpente, travaux d'électricité, réparation des fondations, tonte du gazon, chauffage (y compris climatisation d'air, chaudières et montage d'installation au gaz), nettoyage, aménagement paysager et entretien d'arbres, planchers de bois franc, lutte contre les insectes et les animaux nuisibles, travaux de déneigement, travaux de plomberie, travaux de peinture, toitures et planchers en vinyle et tapis.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises 'locales'. Une entreprise est considérée comme étant 'locale' si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaire et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'améliorations mineures, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec l'ALFC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel de déclarations d'intérêt.

Agence de logement des Forces Canadiennes de Winnipeg
215-530, boulevard Kenaston
Winnipeg (Manitoba)
R3N 1Z4
Attn : Mme Colleen Ridley
Tél. : (204) 833-2676
Télécopieur : (204) 489-3841

Les déclarations d'intérêt doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 15 h (heure locale) le vendredi 17 septembre 1999. **Les documents transmis par télécopieur seront acceptés.**

Canada

DÉJÀ Vu dans La LIBERTÉ

La 9e année de Lorette en excursion dans le Whiteshell



Dans La Liberté du 11 octobre 1979, on pouvait lire: « C'était les 20, 21 et 22 septembre derniers que les élèves de la 9e année de l'école secondaire de Lorette ont parcouru trois lacs du Whiteshell en canoe lors d'une excursion dont le but était d'initier les étudiants à la flore et à la faune de cette région. Debout, de gauche à droite: Nicole Joyal, Deborrah Laramée, Mlle Ida Cournoyer, Joceline Cournoyer, Jacqueline Rioux. Les trois filles assises sont: Mme Denise Bruyère, Leigh-Ann Zaber et Audrey Bibeau. »

Recette

Cornets estivalicieux

1 pêche fraîche de grosseur moyenne
1 prune fraîche de grosseur moyenne
1 nectarine fraîche de grosseur moyenne
4 cornets gaufrés géants
1 1/2 tasse (375 mL) de yogourt aux fruits, brassé
Garniture : pépites de chocolat, canneberges séchées, fruits séchés coupés en dés, mélange de fruits et de noix, croustilles de banane

Couper les fruits en tranches minces, puis couper de nouveau en deux. Mélanger les tranches de fruits ensemble.

Placer les cornets dans une coupe à parfait ou dans tout autre récipient long et profond. Remplir de fruits et, à l'aide d'une cuillère, déposer le yogourt au centre. Garnir avec les ingrédients de votre choix.

Donne 4 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 63

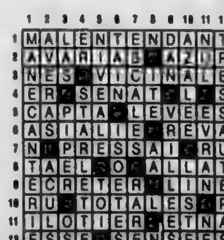
HORIZONTALEMENT

1. Action d'attaquer un objectif avec des bombes.
2. Arbre comme le jasmin. – Grand oiseau ratite.
3. Conifère. – De façon juste suffisante. – Possessif.
4. Être lent à faire quelque chose. – Morceau de mouton.
5. Usine. – Durée comprise entre le coucher et le lever du soleil.
6. Foyer. – Pourvu de ce qui est utile. – Gamme.
7. Rejette comme faux. – Personne payée à la pige.
8. Sud-ouest. – Disposer en boucles.
9. Qui fait preuve de mépris. – Personnel. – Aies une expression gaie.
10. Nettoyai à fond. – Unité de mesure.
11. Insulaire. – Traîneau.
12. Descendant. – Divinités féminines.

VERTICALEMENT

1. Personne qui boit de l'alcool avec excès.
2. Odorat. – Mesure itinéraire chinoise.
3. Personnel. – Hilarité. – Judas optique.
4. Couverte d'une armure. – Amas de pus dans une partie du corps.
5. Alliage de fer et de carbone. – Une lettre les sépare en sens inverse. – Indéfini.
6. Critiquer amèrement.
7. La dernière fois. – Pâte durcissante utilisée en chirurgie dentaire.
8. Se suivent. – Fleuve d'Afrique. – Colère.
9. Rendre automatique. – Carte à jouer.
10. Éminence. – Ruisselet. – Sélectionnais.
11. Public, célèbre. – Fleuve d'Irlande.
12. Pénible. – Éculées.

RÉPONSES DU N° 62



Les jeux vidéo rendent-ils les enfants violents?

Nos enfants sont-ils en sécurité à l'école? Difficile d'aborder la rentrée scolaire sans penser aux incidents violents du printemps dernier, à Littleton au Colorado et Taber en Alberta, alors que des jeunes ont pénétré dans leur école l'arme au poing et tué plusieurs de leurs collègues. Qu'est-ce qui explique cette violence? Faut-il pointer du doigt, comme plusieurs experts le font maintenant, la violence des jeux vidéo?

Daniel BAHUAUD

Roger Dubois, psychologue scolaire détenant 26 ans d'expérience auprès des divisions Seine et Norwood, se méfie des théories qui lient trop directement violence à l'écran et comportement violent chez les jeunes. « Un jeune élevé dans l'amour et avec des cadres fera rapidement la différence entre la réalité et les jeux vidéo, explique-t-il. Je m'inquiète cependant pour les jeunes moins bien encadrés, qui ont des problèmes familiaux, sont abusés ou qui ont une prédisposition héréditaire à une maladie mentale. Dans ces cas, l'habitude des jeux violents peut entraîner des conséquences graves. Les schizophrènes, par exemple, manifestent les symptômes de leur maladie entre 17 et 21 ans. Ils ont grande tendance à mêler la fantaisie et la réalité.

« L'adolescence est une étape de la vie où on apprend à composer avec des relations plus complexes, poursuit-il. C'est l'époque de nos premières grandes déceptions. Les peines d'amour et les problèmes de famille font toujours plus mal à 16 ans qu'à 36 ans. Si un jeune n'a pas le soutien et l'amour qu'il lui faut, la vie peut être très difficile. » Mais de là à dire que les jeux vidéo peuvent entraîner les jeunes à tuer, il y a un pas que Roger Dubois ne franchit pas.

Professeure de psychologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Jeannette Fillion-Rosset croit qu'il ne faut pas négliger l'impact de ces jeux. « Autant faut-il éviter des relations de cause à effet



Archives La Liberté

Roger Dubois : « Un jeune élevé dans l'amour fera rapidement la différence entre la réalité et les jeux vidéo. »

simplistes, autant il ne faut pas sous-estimer l'impact de leur violence, souligne-t-elle. Dans le cas du jeu *Doom*, où tuer est associé au plaisir, on peut parler d'un conditionnement sérieux » qui pourrait entraîner des jeunes à faire un geste répétitif (appuyer sur la gâchette) sans pleinement réaliser ce qu'ils sont en train de faire. *Doom* est d'ailleurs le jeu vidéo auquel jouait les deux jeunes qui ont attaqué les élèves de Littleton.

Jeannette Fillion-Rosset note qu'il existe un deuxième type d'enfant à risque: le mal adapté. « Celui qui dès un bas âge éprouve de la difficulté à se faire des amis est à surveiller, dit-elle. Le jeune intimidé par les brutes de l'école et qui n'aime pas ses pairs peut devenir un cas alarmant. »

Une solution : le dialogue

Professeur en informatique au collège Louis-Riel, Marc Garand recommande aux parents de parler à leurs enfants. « La clé, dit-il, c'est d'expliquer pourquoi on s'objecte à un jeu. Et il ne faut pas avoir peur d'installer un ordinateur dans une pièce fréquentée de la maison pour vérifier à quoi joue un enfant. »

Jeannette Fillion-Rosset voudrait qu'on organise des forums de discussion à l'école. « Si on pouvait emmener une plus grande conscientisation du problème, dit-elle, les jeunes pourraient mieux composer avec les jeux vidéo. L'ouverture et le dialogue élèvent la sensibilité des personnes. »

Père de trois enfants, Richard Loiselle croit qu'il faut prendre un intérêt actif aux jeux des enfants. « On ne peut pas se fier uniquement aux cotes de classification, dit-il. Il faut assumer ses responsabilités. La représentation plus réaliste des jeux permet une violence plus vraisemblable. On n'est plus à l'époque du *Pac-Man*! Alors je teste un jeu avant que mes enfants puissent l'essayer. Certains leurs sont interdits. »

Pas tous les jeux vidéo sont mauvais

Mais attention : il existe aussi de « bons » jeux vidéo! « Dans la salle de classe, rappelle Marc Garand, j'expose les jeunes à une panoplie d'applications positives de la technologie. Parmi les jeux, on trouve d'excellents simulateurs de vol. Les tableaux de bord sont ceux des vrais avions. D'autres jeux, comme *Civilization* ou *Sim City*, donnent de véritables leçons de sciences humaines tout en posant de vrais défis. »

Roger Dubois recommande *Myst*. « Il faut dévoiler un mystère en suivant des pistes très élaborées. Il n'y a pas de sang qui gicle partout et c'est amusant. »

À la Bibliothèque publique de Saint-Boniface, Bruno LeGal rappelle qu'une collection de 250 cédéroms en français pour adultes et enfants attendent les visiteurs. « Nos cédéroms ont toujours une valeur éducative. Par exemple, la version française de *Carmen Sandiago*, ou, pour les plus petits, *Grand-mère et moi* et *Comment ça marche ?* »

« Ma solution de rechange aux jeux vidéo, note Roger Dubois, c'est d'éteindre parfois l'ordinateur! Ou encore enrôler son jeune dans les scouts ou les guides, qui offrent une variété d'expériences positives. »

Comme nous l'auraient dit nos parents : va jouer dehors!

Pour protéger la jeunesse

Le Manitoba se prépare à implanter un système de classification des jeux vidéo, et invite les détaillants à y adhérer sur une base volontaire plutôt que de l'imposer par une loi.

En effet, la Commission manitobaine de classification des films fait depuis le 25 mai la promotion du système de cotation de l'Entertainment Software Rating Board (ESRB), un système connu à l'échelle de l'Amérique du Nord qui permet d'avoir un aperçu général du contenu des jeux vidéo.

Plusieurs détaillants comme Zellers, Wal-Mart, Blockbusters et Rogers Video affichent déjà la cote de classification de l'ESRB dans leurs magasins. Cette cote donne des indications sur le degré de violence d'un jeu ainsi que sur son contenu langagier et sexuel. Elle indique aussi si le jeu n'est pas recommandé pour les enfants. Par exemple, la cote « Teen » indique qu'un jeu serait inacceptable pour les jeunes âgés de 12 ans et moins. Le descriptif « Mild animated violence » indiquerait que le jeu contient des scènes de violence semblables à celle que l'on retrouve dans les dessins animés. La classification de l'ESRB est établie avec la collaboration de plus de 250 fabricants de jeux vidéo qui choisissent volontairement de soumettre leurs produits au ESRB.

Les Manitobains en sauront plus sur ce sujet dès cet automne, puisque la Commission manitobaine de classification des films s'apprête à lancer une campagne publicitaire. Le chef du projet à la Commission, Meredith McArthur, explique.

« À ce jour, la cote ESRB fonctionne, souligne-t-elle. Aucun fabricant n'a contesté une décision du comité impartial de l'ESRB. Mais nous ne savons vraiment pas si l'imposition volontaire d'une cote réussira. Alors nous avons amendé en mai la Loi sur les divertissements, de sorte qu'elle tienne compte des jeux vidéo. S'il le faut, nous créerons notre propre système de cotation, qui aurait une plus grande force de frappe. Il permettrait des visites d'inspecteurs et l'imposition d'amendes ou de pénalités plus sévères. »



Le Lieu historique national de la

Maison-Riel

vous invite à son

Épluchette annuelle

dimanche le 5 septembre 1999

de 13h00 - 17h00.

Un après-midi rempli d'activités pour toute la famille!

◊ Jeux d'époque et prix pour enfants!
◊ Démonstrations d'artisanat métis!
◊ Maïs, limonade et café pour tous!

Parcs Canada Parks Canada

Canada

En spectacle...

BANDALINE !



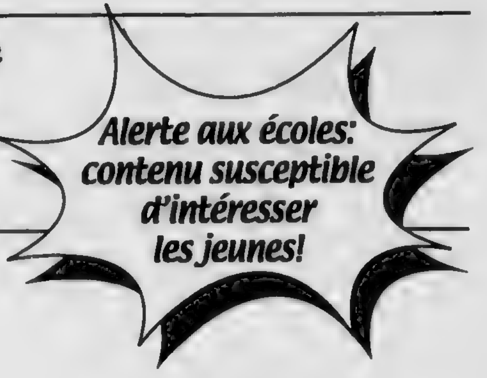


Venez revivre avec nous la tradition des Métis!

Le Lieu historique national de la Maison-Riel
330, chemin River à Saint-Vital
Composez le 257-1783 pour plus de renseignements.

Souper communautaire
au Centre récréatif
de **Saint-Claude**
le dimanche
12 septembre 1999
de 16 h à 19 h.
Adultes : 7,50 $
6 à 12 ans : 3,50 $
moins de 6 ans : gratuit

La francophonie mondiale vit à l'heure du Sommet qui se déroule à Moncton et dont le thème porte cette fois sur la jeunesse. La Liberté, avec l'Association de la presse francophone, l'agence de presse Syfia et l'ambassade de France profite de l'occasion pour vous présenter une série de textes dressant le portrait de jeunes francophones, accompagné d'une bande dessinée humoristique. Suite de ce dossier la semaine prochaine!





Des enfants pauvres esclaves des pauvres

Avec la crise économique, les enfants domestiques connaissent des conditions de vie de plus en plus dramatiques en Haïti. L'aide ménagère s'est transformée en esclavage.

Par Valérie MICHAUX (collaboration spéciale SYFIA) Haïti

Roseline a six ans quand ses parents, originaires d'un village retiré du nord-ouest d'Haïti, la « confient » à une famille d'un quartier populaire de la capitale, Port-au-Prince. Ils espèrent qu'en échange d'une aide ménagère, Roseline aura une vie décente et surtout, ira à l'école. Mais cinq ans plus tard, Roseline ne sait ni lire ni écrire. Pire encore, elle souffre de malnutrition.

Pendant ces années, Roseline s'est dévouée à chacun des cinq membres de sa « famille d'accueil », exécutant seule les tâches ménagères (cuisine, lessive, nettoyage de la maison) et s'occupant des trois jeunes enfants du couple.

L'histoire de Roseline n'est pas un cas isolé dans ce pays de 7,4 millions d'habitants. D'après l'Unicef, ces on y trouverait entre 250 000 et 500 000 de ces « enfants domestiques », âgés entre 6 et 15 ans. Près des trois quarts sont des filles. On les appelle les *restaveks* (contraction créole de *«rester avec»*) ou les *sentanizes* du nom de la première petite fille dont le sort a été dénoncé publiquement.

Du parrainage à l'esclavage

Depuis toujours, l'embauche d'enfants comme domestiques est une pratique courante en Haïti. Des familles aisées accueillent les filles des campagnes pour aider la bonne de la maison et ces petites bénéficient des avantages de la vie urbaine au sein d'une famille plus aisée : habillement, nourriture, scolarité... Cette domesticité juvénile représentait autrefois une forme de « parrainage » qui soulageait également les nombreuses familles pauvres des zones rurales, avec lesquelles l'enfant restait bien souvent en contact.

Aujourd'hui, cette « assistance ménagère » est remplacée par un travail harassant, proche de l'esclavage. Les familles rurales ont encore l'illusion qu'en plaçant leurs filles dans une famille en ville, elles échapperont à la misère et à l'isolement des campagnes. Elles ignorent souvent que les conditions se sont détériorées. L'enfant devient le véritable serviteur d'une famille urbaine souvent aussi pauvre que sa propre famille.

Victime de mauvais traitements

Cité Soleil, le plus grand bidonville du pays, est devenu une véritable pépinière de petits restaveks. « On y voit partout des enfants en guenilles, la plupart pieds nus, assis sur le macadam sous un soleil brûlant, les mains plongées dans des baquets remplis de linge sale », raconte un habitué des lieux. Ils sont les petits « esclaves à tout faire » de ces hommes et femmes trop pauvres pour rémunérer une bonne, mais trop occupés pour faire le travail à la maison. Absents toute la journée, ils recherchent des petits boulots, payés à la journée ou au forfait.

S'ils n'ont pas les moyens de subvenir à leurs propres besoins, inutile de préciser que le petit *restavek* ne recevra aucune attention. En plus d'être le premier levé et le dernier couché, il sera le dernier nourri et le dernier soigné, devenant l'enfant martyr, victime des mauvais traitements de son employeur qui passe sur lui ses propres frustrations.

Sans recours, les enfants subissent jour après jour cet enfer. Certains s'enfuient, préférant la rue à l'esclavage. D'autres, plus chanceux, se retrouvent dans des centres d'accueil. Ils sont alors nourris, soignés, dorlotés. Et surtout, on leur redonne l'espoir de retrouver leurs parents dont ils ont perdu la trace. « Outre les formations qui y sont organisées, notre foyer veut redonner une identité à ces enfants qui ont grandi sans amour ni respect, qui ont vécu sans exister », explique le père Miguel Jean-Baptiste qui s'occupe de ces petits rescapés depuis dix ans.

Actuellement, les autorités haïtiennes ne semblent pas porter une attention particulière à ce phénomène pourtant grandissant. « L'État ne s'en occupe pas. Il ferme les yeux parce qu'il ne veut pas en prendre conscience », poursuit le père Jean-Baptiste. Et pourtant, Haïti a besoin selon lui de tous ses enfants pour amorcer son développement.

HAÏTI EN BREF...

Capitale Port-au-Prince

Population 7,4 millions d'habitants

Langues français (langue officielle), créole

Situation géographique : Haïti est un pays montagneux qui occupe la partie ouest de l'Ile Saint-Domingue, dans les Antilles (la République dominicaine est à l'Est.). L'agriculture et la pêche sont déficitaires; les Haïtiens doivent donc compter sur les exportations et l'aide alimentaire internationale pour se nourrir.

Coopération : une initiative acadienne vise actuellement à accroître la production alimentaire en Haïti. L'objectif : améliorer les pratiques agricoles, renforcer l'industrie de la pêche, rendre accessible la transformation des denrées. Le projet est mené par l'Université de Moncton en collaboration avec le Mouvement coopératif acadien et l'École des pêches du Nouveau-Brunswick.

MAX MÉDIA ATTEINT DES SOMMETS!

SCÉNARIO ET DESSINS : PAUL ROUX



à suivre...



Stop la violence, stop les clichés

En France, les jeunes des banlieues défavorisées se sentent enfermés dans une image, enfermés dans leur quartier, et cherchent des moyens pour s'en sortir.

Par Denise WILLIAMS
(collaboration spéciale SYFIA)
FRANCE

Stop la violence est le nom d'un mouvement de jeunes né dans la banlieue parisienne après la mort de Stéphane, 22 ans, poignardé le 14 janvier dernier au cours d'une « banale » bagarre entre bandes. Choqués par l'absurdité de cette mort, une de plus, une de trop, des jeunes de sept villes ont rédigé un manifeste contre les violences quotidiennes, physiques ou verbales. Leur objectif : que les jeunes de partout, mais surtout de ces 200 quartiers de France dits « sensibles », parlent mieux entre eux et arrêtent de s'agresser ou même de s'entre-tuer pour un regard ou un mot de travers.

Le mouvement compte à présent entre 30 et 40 groupes dans toute la France. Jamel, 18 ans, réside dans le quartier de la Paillade à Montpellier, un de ces quartiers « sensible ». La Paillade, ce sont de grands immeubles construits dans les années soixante, à la suite de la guerre d'Algérie, pour loger les rapatriés de l'ex-colonie française puis les familles immigrées du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest. « Ce qui nous a plu dans le mouvement Stop la violence, dit Jamel, c'est que c'était des jeunes qui faisaient ça. C'était pas les institutions. On avait plus confiance. »

La Paillade est encore un quartier « tranquille »; on n'y a pas vu, au téléjournal du soir, des jeunes fous de rage parce qu'un des leurs a été abattus par un policier.... « Justement, lâche, très calme, Taibi. Il faut pas attendre que ça arrive. » Comme Jamel et un autre jeune, Bekkay, Taibi fait partie de l'association Montpellier contre la violence, un des tout premiers groupes de Stop la violence créés en France depuis le début de l'année

« On sait que pour une petite histoire entre des personnes, ça peut partir à coups de couteau, dit Jamel. Mais faut pas généraliser. C'est une minorité qui fout la merde. Nous, on les connaît. On en a moins peur que les autres. »

« On n'est pas là pour dire que dans les quartiers il n'y a pas de vol, de violence ou de drogue, reconnaît Rachid, le président de l'association qui est aussi éducateur dans une école. On est conscient qu'il y a ces problèmes. Mais nous, on veut aussi montrer que la plupart des gens, ici, essaient de s'en sortir. » C'est pourquoi aujourd'hui, on le voit habillé en policier, pour les fins d'un film de fiction amateur grâce auquel il voudrait montrer autre chose que ces « images qui font mal » : des petits trafiquants de drogues, des filles apeurées... Le film raconte plutôt une histoire d'amour entre un garçon blanc et une jeune arabe journaliste qui décide de faire un reportage sur la cité.

« Dans notre quartier, la plupart des jeunes sont tranquilles, enchaîne Bekkay. Ils vont au collège, au lycée ou bien ils travaillent mais, c'est vrai, il y en a qui qui ne font rien. » Pour Jamel, l'important c'est que les autres se disent : « Tiens ! Il n'y a pas que des sauvages à la Paillade ». « En ville, quand je rentre dans un magasin, les gens me regardent comme si j'allais voler. Même si on n'en a pas l'intention, on se sent mal. »

Réservé et attentif, Taibi résume : « Faut enlever les clichés ».

Enfermés dans une image, les jeunes de la Paillade le sont tout autant dans ce quartier où ils sont nés. La venue des Parisiens de l'association Stop la violence a été pour eux un grand bol d'air. Les trois amis insistent beaucoup sur le besoin de « bouger, de rencontrer d'autres personnes, d'oublier un peu le quartier ». Jamel pense d'ailleurs que, pour que le mouvement réussisse, il faut vendre l'idée aux jeunes : « Leur montrer qu'ils vont pouvoir sortir, voyager un peu. Ils vont finir par se sentir concernés. Comme nous au début. S'ils trouvent leur intérêt ça marchera. »

MAX MÉDIA ATTEINT DES SOMMETS!

SCÉNARIO ET DESSINS : PAUL ROUX



ARRIVÉ À PARIS...











À SUIVRE...

FRANCE EN BREF...

Capitale Paris

Population 58,4 millions d'habitants

Langues français

Situation géographique : Même si elle est 18 fois plus petite que le Canada, la France est le plus grand pays d'Europe de l'Ouest. Elle est la deuxième puissance agricole du monde, derrière les États-Unis.

FRANCOFOND$

AIDE FINANCIÈRE ANNUELLE

BOURSES

Bourses d'études postsecondaires
Bourse d'études en musique classique
Bourses pour femmes
Bourses auteur/compositeur

SUBVENTIONS

Subventions pour des projets conçus dans le but de promouvoir l'épanouissement de la langue et de la culture française.

Composez le (204) 237-5852 pour obtenir un formulaire de demande ou écrivez à:

FRANCOFONDS, 340, boulevard Provencher, pièce 215, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7.

La date limite pour la soumission des demandes est le 30 septembre 1999.

Conseil d'administration : Michel Monnin, président, André Couture, Hélène Fisette, Joëlle Savard, Lorraine Bisson, Lucienne Boucher, Alain Laurencelle, Michelle Smith, Yvan Lupien, Lyse Hébert directrice générale.



Rester, c'est mourir un peu

Partir pour le Canada, les États-Unis ou l'Australie... Sans perspective d'avenir, les jeunes Nigériens rêvent d'ailleurs. Ils veulent oublier leur pays enclavé au coeur du Sahel.

Par Ibbo Daddy ABDOULAYE (collaboration spéciale SYFIA) NIGER

Ils sont jeunes, bien nés et n'ont pourtant que ces mots à la bouche : partir, quitter, fuir « cet environnement pourri où rien ne pousse, même l'herbe la plus folle ». Rester « à ne rien faire, à suivre l'ombre des arbres du matin au soir, tue », dit Soumana, un décrocheur. À 20 ans, en désespoir de cause, il a fini par faire comme tant d'autres : prendre l'avion en direction de la Belgique... Il a obtenu difficilement un visa et de l'argent auprès « d'un oncle plein aux as, mais radin ».

« Je lui ai demandé, de choisir entre me compléter le prix du billet ou ne plus me considérer comme son fils. C'est vraiment dur de quitter sa famille, ses amis et sa copine mais c'est ça ou rester un bon à rien. » Il s'accroche à une certitude : il va vers un monde meilleur où il « amassera assez d'argent pour revenir investir au pays ou, au pire, faire venir [sa] copine... »

Comme Soumana, nombreux sont les jeunes Nigériens qui désespèrent de se faire une place au soleil dans leur pays. Mounkaïla a quitté pour les Pays-Bas. Idrissa a vendu le taxi paternel pour aller travailler en Italie dans les champs de tomates. Aminou est monté à Paris d'où il exporte de vieux ordinateurs. Gondah a abandonné « un stage interminable sans garantie d'embauche » pour New York où il vend des frigos!

Crise économique, contestations étudiantes, années scolaires interrompues par le gouvernement, chômage, exclusion... Les diplômés rêvent de partir, pour fuir une société figée, « où il n' y a pas de place pour nous ». « Si vous restez au pays, vous ne deviendrez rien, quoi que vous fassiez! Alors qu'ailleurs vous pouvez gagner votre vie rien qu'en cirant des chaussures », affirme Bachir Sani. Son discours fait l'unanimité parmi les jeunes. « Le Niger est depuis toujours sous la coupe réglée d'une véritable mafia qui se partage le gâteau national entre ses seuls membres... Tandis que les enfants du peuple se retrouvent dans un système scolaire paralysé, eux envoient leurs enfants dans les meilleures universités occidentales. » Conclusion : « Les parents gouvernent aujourd'hui et demain ce seront leurs fils qui vont décider de notre sort ! »

La fonction publique n'offre plus l'emploi et les maigres entreprises nationales en voie de privatisation recrutent très peu. L'économie de ce pays de 8,5 millions d'habitants est dans un état alarmant selon les experts; l'activité industrielle y est nulle.

Pas étonnant que la plupart des jeunes ne rêvent que de partir vers les États-Unis, le Canada, l'Australie... Même si leurs connaissance sur ces contrées lointaines se résument bien souvent à des clichés : Coca-Cola, jeans et films made in Hollywood.

Chaque mois, à l'ambassade des États-Unis à Niamey, on épluche une centaine de demandes de visa. « Les États-Unis, c'est le paradis de tout jeune qui a de l'ambition et qui veut réussir », lance un jeune, Gondah Ahmed. « Même s'il faut travailler plus de quinze heures par jour, sept jours sur sept et manger continuellement pour supporter le rythme... » Et si les Nigériens tentaient leurs chances chez eux ? Après tout, des mécanismes d'appui à l'entreprenariat junior et à la micro-entreprise se mettent en place au Niger. « Dans la réalité, les choses se passent comme si la société ne voulait pas de ceux qui souhaitent émerger par une démarche singulière », regrette Zakary, un diplômé en économie, qui a ouvert une petite librairie. Atypique, il assure toutefois que si c'était à refaire, il transformerait son maigre capital en un billet d'avion sans retour. « Ici ou ailleurs, qu'importe? L'essentiel est de bien gagner sa vie et d'envoyer, de temps en temps, quelque chose à la famille », plaide Hinsa. Son rêve à lui : gagner le gros lot à la loterie pour prendre enfin le large...

LE NIGER EN BREF...

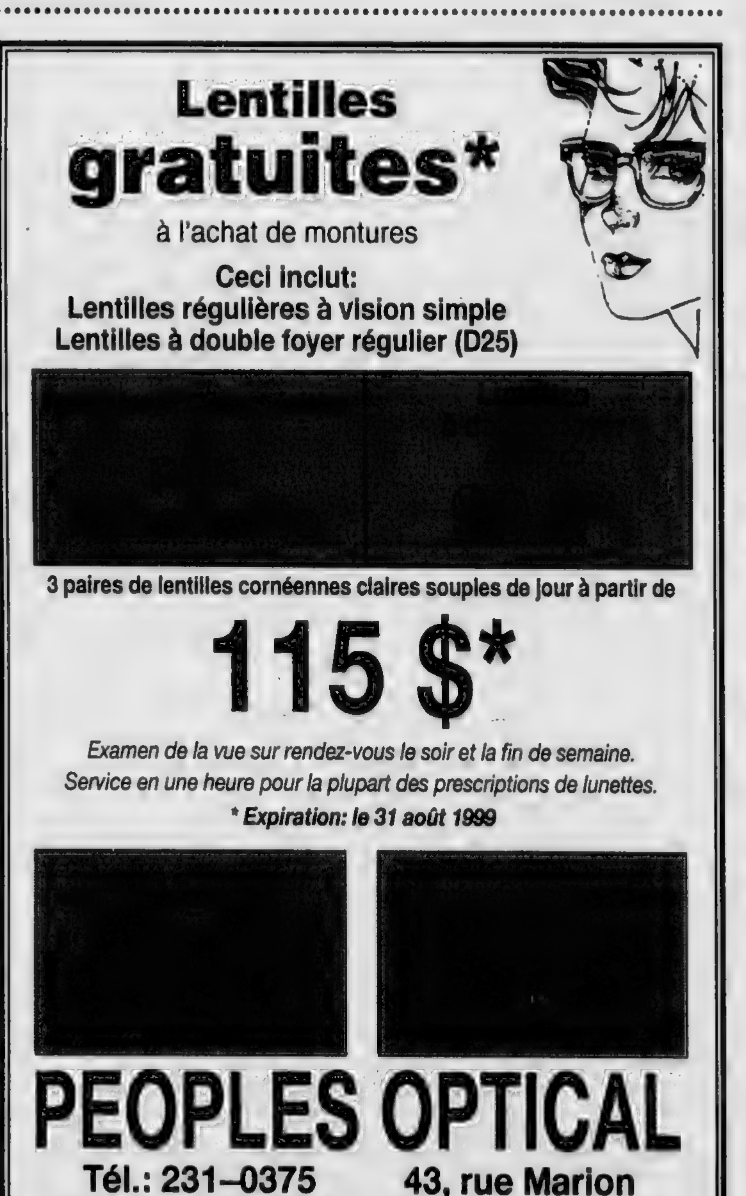
Capitale Niamey

Population 9,3 millions d'habitants

Langues français (langue officielle), haoussa, tamacheq, kanuri, tubu, songhay-zarma, peul et gourmantché (langues nationales)

Situation géographique : Le Niger est situé en Afrique sahélienne; il ne dispose d'aucun accès à la mer. Le Sahara constitue les 2/3 de son territoire. L'agriculture dépend essentiellement des pluies. La principale activité reste l'élevage.

Coopération : Pour stimuler l'essor de petites entreprises, des projets de développement canadiens misent sur l'épargne et le micro-crédit. Au Niger, Développement international Desjardins cherche ainsi à encourager l'entrepreneuriat féminin.















à suivre...

Romance au village

Comment voit-on l'amour quand on a 18 ou 20 ans et qu'on vit dans un village du Burkina Faso? De jeunes amoureux du village de Pissila discutent sur les valeurs importantes qui guident leurs choix amoureux.

Par Ouleymane OUATTARA (collaboration spéciale SYFIA) BURKINA FASO

C'est jour de marché à Fissila, un gros village situé à 130 km de la capitale, Ouagadougou. Cultivateurs de mil, Théodore Nabaloum, 21 ans, Rémi Sawadogo et André Ouédraogo, 22 ans, ont troqué leurs habits de paysans contre des jeans et casquettes à la mode, pour venir au village rencontrer leurs petites amies, Jeanne Marie, Eugénie et Judith Ouédraogo, respectivement âgées de 15, 16 et 17 ans.

Jeanne Marie, Judith et Eugénie n'ont pas la taille des mannequins africains qui font le bonheur des grands couturiers européens. Personne n'y trouve à redire. De toute façon, la beauté ne détermine pas le choix des jeunes. « La première chose, dit Théodore, c'est le comportement. Il faut que la fille se conduise bien pour que je n'aie pas de problèmes plus tard dans mon foyer. » Le respect dû à la famille du garçon passe avant tout.

Les filles approuvent. Elles aussi préfèrent avoir à faire à un garçon bien élevé. Pour Judith, «le bon conjoint, c'est celui qui respecte les gens plus âgés que lui, la famille de son amie. » Jeanne Marie ajoute : « Il doit être capable de me nourrir. » Aucune fille ne rejette cette recherche de la « sécurité alimentaire », mais Eugénie tient à préciser : « C'est l'idéal, mais c'est la chance qui oriente la fille vers cet homme. » Dans une société agricole très peu mécanisée, les gros travailleurs sont aussi très recherchés.

Pour Théodore, « on peut aimer une fille sans penser au sexe. » L'amour avec un grand « A » se vit sans histoire. Mais il arrive que « du sable se glisse dans le couscous », comme disent Théodore et ses amis, évoquant ainsi l'infidélité. Curieusement, à cet âge, ni les garçons ni les filles n'en font un drame. « Si cela arrive, il faut vérifier avec qui. S'il y a un lien de parenté avec toi, c'est terminé. Sinon, tu la mets en garde en lui disant que ce comportement n'est pas bon pour une union. »

Ici, personne ne plaisante avec la famille. Persister à « partager » la même amie entre parents peut entraîner la mort de l'un des deux audacieux. Plus tolérantes envers les infidélités des garçons, les filles disent que celles-ci ne « gâtent pas l'amitié sauf en cas d'abus ». De toute façon, les petits cadeaux plaident pour les « faux types ». Jeanne Marie porte un bracelet offert par son ami pour se faire pardonner une « fugue amoureuse » dans un village voisin. En fait, les menus présents ponctuent la vie. Une photo, un pendentif, une étoffe, voire des objets religieux, une belle croix par exemple, comme celle que porte Judith, toujours rieuse... le choix est vaste. « Je lui ai offert ça pour que quand elle la porte, elle se rappelle 'c'est mon chéri qui m'a donné ça' », dit Rémi.

Théodore, Rémi et André sont des jeunes qui disent avoir les « yeux ouverts ». Ils sont paysans certes, vivent au village, mais ils écoutent la radio, regardent la télévision et lisent les journaux en langues nationales. Malgré leur « évolution », ils restent très attachés aux traditions de leur terroir. Il ne leur viendrait pas à l'esprit de transgresser la règle qui interdit les mariages entre les *Nyonyossé*, les chefs de terre, et les forgerons. L'inceste est interdit, aussi loin que remontent les liens familiaux.

Quant à l'adultère, il empêche les descendants des coupables de se fréquenter jusqu'à la fin des temps. Par le passé, le fautif se voyait retirer sa femme et toutes les unions contractées entre les deux familles se défaisaient. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. L'islam et le catholicisme poussent les enfants à ignorer ces interdits. « Les filles qui vont chez les soeurs catholiques peuvent se marier sans se soucier de tout cela », dit Rémi. Mais lui et ses amis font preuve de prudence. « Si tu secoues un sac de piment vide, même la poussière qui y reste peut te faire éternuer », disent-ils. En clair, « si tu violes ces interdits, ça peut t'entraîner à la tombe ». Les visages se ferment à ces terribles évocations. Puis, l'insouciance de leurs 20 ans reprend le dessus. « À bas les jaloux, disent-ils en riant aux éclats, nous allons vivre notre vie ! »











LE BURKINA FASO EN BREF...

Capitale Ouagadougou

Population 11 millions d'habitants

Langues français (langue officielle), moré, gourmantché, diola, fulfuldé (langues nationales)

Situation géographique : pays de l'Afrique sahélienne. Les trois grandes rivières qui le traversent, la latitude et le relief montagneux expliquent le climat moins sec du Burkina Faso comparativement aux autres États de la région. Le sorgho et le millet, base de l'alimentation, occupent près de 70 % des terres cultivées. Le reste est consacré aux culture d'exportation : le coton et l'arachide.

Coopération : Améliorer la commercialisation des céréales est souhaitable afin d'accroître les revenus des agriculteurs. La Corporation de développement international de l'Union des producteurs agricoles du Québec travaillent en ce sens au Burkina Faso

CRTC

AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **ALLIANCE ATLANTIS COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation d'acquérir 47,85 % des actions avec droit de vote dans Sportscope Television Network LTd., titulaire d'un service de télévision spécialisé de langue anglaise qui, à l'échelle nationale, offre une programmation exclusivement consacrée aux sports. Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 370 o., rue King, pièce 304, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **27 septembre 1999**, et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos interventions par courrier électronique au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : **1-877-249-CRTC (sans frais)** ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 1999-138.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 septembre 1999



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 7 h à 15 h 59

7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Liza
11h00 La Vraie Vie
12h00 Le Midi
12h30 Les Détecteurs de mensonges
13h00 Corky
14h00 Médias (L)
Expresso (Ma)
Trajectoires (Me)
Second regard (J)
Les Idées lumières (V)
14h[illegible] Le Monde irrésistible de Richard Scarry
15h00 Corinne & Colin
15h10 Iris le gentil professeur
15h30 Petite étoile
15h45 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me et J)
Les Frimousses (V)
15h59 0340

Lundi

16h00 Art Attack
16h25 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
➤ 19h30 Comédie comédies: **La Fête des pères.** *É.-U. 1997. Comédie.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Netchaïev est de retour.** *Fr.-Ital. 1990. Drame.*
1h21 Fin des émissions

Mardi

16h00 Tohu-Bohu
16h26 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 En quête de Jean Drapeau
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h58 Découverte
0h48 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Tohu-Bohu
16h25 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Balzac
21h00 En quête de Jean Drapeau
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Vues d'ici: **À l'ombre du piano.** *Can. 1996. Drame psychologique.*
1h58 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h25 0340-Le Magazine
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 En quête de Jean Drapeau
➤ 22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h58 Cinéma: **Les Colocataires.** *É.-U. 1993. Comédie.*
1h35 Fin des émissions

Vendredi

16h00 Amandine Malabul
16h30 Shelby Woo enquête
17h00 L'Arche de Noé
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chant'Ouest
19h00 Les Espiègles
19h30 Catherine
20h00 La Fureur-La Rentrée
21h30 La course aux Gémeaux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **La Liste de Schindler.** *É.-U. 1993. Drame de guerre. Un industriel allemand s'arrange pour sauver de l'Holocauste les employés juifs qui travaillent dans son usine de Cracovie.*
3h20 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Teddy & Annie
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Jim Bouton
8h05 Les 101 dalmatiens
8h35 Hercule
9h05 Princesse Sissi
9h35 La Famille Pirate
10h05 Et voici la petite Lulu
10h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
11h00 Franc-Croisé
11h30 Fais-mois peur!
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Chérie, j'ai gonflé le bébé.** *É.-U. 1992. Comédie de science-fiction.*
14h30 Le Siècle du peuple
15h30 L'Accent francophone
16h00 Parents d'aujourd'hui
16h30 Les Inventions de la vie
17h00 Culture-Choc
17h30 Branché
18h00 Ce soir
18h30 Kamikazes
➤ 19h00 Cinéma spécial: **Mars attaque!** *É.-U. 1996. Comédie fantastique. Averti de l'arrivée prochaine des Martiens, le président des États-Unis discute avec ses conseillers pour déterminer si leurs intentions sont hostiles ou pacifiques. Il conclut que le meilleur parti est de les accueillir en grande pompe pour en tirer tout le bénéfice politique. Mais voilà, les Martiens sont de joyeux lurons qui prennent plaisir à pulvériser tout ce qui bouge.*
21h00 Juste pou rire
22h00 Le Téléjournal
22h30 Les Nouvelles du sport
➤ 22h55 Télé-Nuit: **Les Survivants.** *É.-U. 1992. Drame. En 1972, un avion avec à son bord des joueurs de rugby uruguayens et leurs proches s'écrase dans les montagnes enneigés des Andes.*
1h30 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Benjamin
7h10 Arthur
7h30 La Bande à Munsch
8h00 Souris des villes, souris des champs
8h30 Timon & Pumbaa
9h00 Animaniacs
9h30 Doug
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 Scully rencontre
14h30 Entrée des artistes
15h00 Jamais sans mon livre
16h00 De bouche à oreille
17h00 Les Filles de Caleb
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux Dimanches: **Solstice Rouge 99-Voix de femmes"**
21h00 Les Beaux Dimanches: **Le Festival international de Lanaudière présente Stephen Hough**
22h00 Le Téléjournal
22h33 Les Idées lumière
23h05 Les Nouvelles du sport
➤ 23h33 Ciné-Club: **Les Quatre Cents Coups.** *Fr. 1958. Comédie. Un garçon de 12 ans vit dans un appartement exigu entre son père adoptif et sa mère, qui ne s'occupent guère de lui. Il fait deux fugues et aboutit dans un centre de réhabilitation.*
1h05 Fin des émissions



TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
5h30 Tarzan (L)
6h00 Ciné-congé: **Mais qui est Harry Crumb** (L)
8h00 Bla bla bla
9h00 Place Melrose
10h00 Aimer
10h30 Ciné-congé: **Ernest à l'école** (L)
Coup de chapeau
10h45 TVA en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour (L et Ma)
Sunset Beach (Me, J et V)
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tarzan
18h00 La Lampe magique
18h30 Les Ailes de la mode
19h00 La Rentrée TVA
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicités
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 Ent'cadieux
19h00 Histoire de filles
19h30 KM/H
20h00 Poursuites infernales
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
21h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicités
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Un an avec Céline
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
22h30 Le TVA, sports
23h01 Infopublicités
1h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 Terribles volcans
19h00 Odyssée
20h00 Nikita
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicité
1h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
19h00 Histoire vraie: Les yeux du mensonge
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
22h30 Le TVA, sports
➤ 23h02 Ciné-Lune: **La Loi de la rue.** *Am. 1991. Drame social. Indigné par la violence qui sévit dans son quartier, un jeune Noir tente d'aider son entourage.*
1h02 Infopublicité
2h02 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicité
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Bec et museau
10h30 Le goût de chez nous
11h00 Vins et fromages
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Les Ailes de la mode
12h30 Infopublicité
13h00 Omnium canadien Bell
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
➤ 17h30 Ciné-extra: **Hollywood safari.** *Am. 1996. Film d'aventures. Un dresseur de fauves et ses fils s'efforcent de retrouver un cougar apprivoisé qui s'est échappé.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Pris au piège.** *Am. 1992. Drame policier. Un jeune Texan qui se trouve sans le sou dans un bled perdu est confondu avec un tueur à gages.*
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
22h30 Le TVA, édition réseau
22h54 Le TVA, Sports
➤ 23h21 Ciné-lune: **Chute libre.** *Am. 1995. Drame de mœurs. Un adolescent doué pour le basketball et la poésie connaît la déchéance après s'être mis à consommer de la drogue.*
1h21 Infopublicité
1h51 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicité
5h30 En forme avec Josée Lavigueu
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Via TVA
11h30 Fais-en ton affaire!
12h00 Infopublicité
13h00 Omnium canadien Bell
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 La vie est un sport dangereux
➤ 18h30 Cinéma Télémax Vidéotron: **Jours de tonnerre.** *Am. 1990. Drame sportif. Un jeune homme doué pour la course automobile accède aux épreuves de championnat grâce aux judicieux conseils d'un mécanicien.*
20h30 Formidable Ally
21h30 Tour cycliste Trans-Canada 1999
22h30 Le TVA, édition réseau
22h54 Le TVA, Sports
23h19 Vins et fromages
23h49 Évangélisation 2000
0h19 Infopublicité
1h49 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 12 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse
Notre-Dame de Liesse à Rivière-Ouelle
par Odilon Hudon, prêtre

TV5 — La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 Les arts et les autres (L)
La vie d'artiste (Ma)
Histoires de musées (Me)
Télétourisme (J)
Bons baisers d'Amérique (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 La vie d'artiste (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Gros plan (J)
Cap aventure (V)
9h00 Zig zag café
10h00 Benedita da Silva (L)
Le mystère des pyramides (Ma)
Temps présent (Me)
Dunia (J)
Le commando de l'infiniment petit (V)
10h45 Génération sensations (L au Me)
10h55 Revue de presse canadienne (V)
11h00 Journal de TV5
11h30 La vie à l'endroit (L)
Dites-moi (Ma)
Reflets (Me)
Au delà des apparences (J)
Ça se discute (V)
12h30 Passe-moi les jumelles (Ma)
Outremers (Me)
Inédits (J)
13h10 Les grands entretiens (L)
13h30 Les carnets du bourlingueur (Ma)
Rêves en Afrique (Me)
Alice (J)
13h35 Funambule (L)
13h40 Découverte (V)
14h00 Le journal de France 3
14h30 C'est l'été

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 Des héros ordinaires
20h00 Histoires de musées
20h30 Dunia
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Eugénie Grandet
1h30 R[illegible]ts
2h30 Benedita da Silva
3h15 Génération sensations
3h30 Les œuvres en chantier
4h00 La 50e avenue
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Trésors du monde
19h35 L'île magique de l'estuaire
20h00 Jazz cabaret
20h30 Temps présent
21h15 Génération sensations
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Des héros ordinaires
1h30 Dunia
2h30 Dites-moi
3h30 Jazz cabaret
4h00 Les carnets du bourlingueur
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Gros plan
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Autant savoir
20h30 L'aventure d'une découverte
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Trésors du monde
1h05 L'île magique de l'estuaire
1h30 Temps présent
2h15 Génération sensations
2h30 Comment ça va ?
3h30 Les inventions de la vie
4h00 Rêves en Afrique
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal France 2
18h30 Union libre
19h30 Clip postal
20h00 Les cœurs brûlés
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Envoyé spécial
1h30 Clip postal
2h00 Cap aventure
2h30 L'aventure d'une découverte
3h30 Les grands entretiens
4h00 Sindbad
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Festival d'été de Québec
21h30 Journal belge
22h00 C'est l'été
23h30 Soir 3
0h00 Les coeurs brûlés
1h30 Jeux sans frontières
3h00 Conviviale poursuite
3h30 Verso
4h00 Alice
4h30 Gourmandises
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Les œuvres en chantier
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Les inventions de la vie
9h30 Rince ta baignoire
10h00 Les carnets du bourlingueur
10h30 À table
10h55 Revue de presse canadienne
11h00 Journal de TV5
11h30 Les arts et les autres
12h00 Magellan
12h35 Sport Africa
13h00 Les pieds sur l'herbe
13h30 Méditerranéo
14h00 Le journal de France 3
14h30 Autant savoir
15h00 Funambule
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
17h30 Vins et fromages
18h00 Journal de France 2
18h30 Pour la gloire
20h00 Jeux sans frontières
21h30 Journal belge
22h00 Madame le proviseur
23h30 Soir 3
23h45 Forts en tête
0h45 Viva
1h30 Les Suisses du bout du monde
1h45 Passe-moi les jumelles
2h45 Voilà Paris
3h15 Magellan
3h50 Les pieds sur l'herbe
4h15 Télétourisme
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Méditerranéo
5h30 Cap aventure
6h00 Autant savoir
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Sindbad
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
10h00 Kiosque
11h00 Journal de TV5
11h30 Jeux sans frontières
13h00 Télétourisme
13h30 Grands gourmands
14h00 Le journal de France 3
14h30 Les Brouches
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 L'espoir voilé
18h00 Journal de France 2
18h30 Forts en tête
19h30 Viva
20h15 Les Suisses du bout du monde
20h30 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
21h30 Journal belge
22h00 Jour de foot
23h00 Verso
23h30 Soir 3
23h45 Pour la gloire
1h15 Madame le proviseur
2h45 Outremers
3h45 Télétourisme
4h15 Cap aventure
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact

Gens d'ici

Une vocation spéciale

Daniel BAHUAUD

Lorsque Gérald Dorge est devenu directeur général de *La Liberté et le Patriote* en 1970, il connaissait à peine le fonctionnement d'un journal. Presque 30 ans plus tard, on peut dire qu'il en a appris. En effet, Gérald Dorge est directeur général de Hebdo Transcontinental, l'entreprise qui, au Manitoba, publie le *Herald*, le *Lance*, le *Metro*, le *Times* et distribue des circulaires et le Publi-Sac. Le 24 juillet à Calgary, Gérald Dorge a été élu 80e président de la Canadian Community Newspapers Association (CCNA), un organisme qui regroupe 670 hebdomadaires de langue anglaise.

Gérald Dorge envisage cette élection comme un nouveau jalon sur son cheminement professionnel. « C'est tout un honneur, note-t-il, pour un p'tit gars de Sainte-Agathe. J'ai été président de la Manitoba Community Newspaper Association et je représente depuis sept ans ma province à l'exécutif de la CCNA. Maintenant, je suis son président. C'est une évolution. »



Gérald Dorge.

Chaque nouveau président veut « faire une différence ». Pour sa part, Gérald Dorge aimerait améliorer la santé des hebdomadaires de langue anglaise au Canada. « La CCNA représente notre industrie auprès des gouvernements et encourage un plus haut degré de professionnalisme chez ses membres, souligne-t-il. Elle se penche également sur les nouvelles technologies qui ont un impact sur les journaux. J'aimerais encourager le dialogue entre la CCNA et les paliers gouvernementaux. Il nous faudrait obtenir de meilleures subventions et mettre sur pied des nouveaux programmes de partenariat. Nous représentons, après tout, un lectorat de presque 11 millions de Canadiens. Et je crois aussi qu'on peut rentabiliser davantage nos journaux membres. »

Gérald Dorge a fait sa première expérience du journalisme lorsqu'il a été nommé directeur général en 1970 de *La Liberté et le Patriote*, succédant à Maurice Gauthier. « C'était un an après la création de Presse Ouest Ltée, explique-t-il, à l'époque où nous avons adopté le format tabloïde pour le journal et que nous avons laissé tombé le "et le Patriote". C'était de belles années. »

En 1973, Gérald Dorge travaille à son propre compte. Avec un associé, il fonde l'hebdomadaire communautaire *Metro One*, et publie la *Transcona News* et le *East Kildonan Herald*. En 1989, il rejoint le groupe Hebdo transcontinental. En tant que directeur général, il est responsable de tout aspect de la publication du *Herald*, du *Lance*, du *Metro* et du *Times*, des journaux qui atteignent 300 000 portes au Manitoba.

« Les gens qui travaillent pour les hebdos ont une vocation spéciale, note Gérald Dorge. Nous desservons les communautés locales et leur fournissons des nouvelles qui les touchent de près, où ils vivent. Rien de mieux que de rendre service. »

Quant au fait qu'il travaille pour les hebdomadaires de langue anglaise, Gérald Dorge ne se fait aucun souci. « Je n'ai jamais ressenti du négativisme par rapport à mon identité, indique-t-il. Au contraire, on apprécie, surtout à la CCNA, l'avantage que me donne ma langue maternelle. Je me sers constamment de mon français lorsque je fais du lobbying auprès du fédéral. La CCNA a des relations étroites avec les Hebdos du Québec, une association homologue, surtout lorsqu'il s'agit du lobbying. J'ai souvent l'occasion d'assister à leurs réunions. »

SAINT-BONIFACE

Canada Packers rasé au printemps

Si la Ville et Gaboury, Préfontaine et Perry en viennent à une entente d'ici la fin de septembre, le vieil immeuble Canada Packers serait rasé ce printemps.

Daniel BAHUAUD



photo: Daniel Bahuaud

Canada Packers pourrait être rasé au printemps 2000.

Une entente de développement pourrait être signée d'ici à la fin de septembre et pourrait régler une fois pour toutes le sort de l'ancienne usine de transformation Canada Packers. Mais il reste encore des négociations entre la firme Gaboury, qui veut développer le site, et la Ville de Winnipeg. Chose certaine, les travaux de construction ne sont pas prévus avant le printemps 2000.

La firme Gaboury, Préfontaine et Perry, son partenaire A & S Builders et le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, ont discuté le 27 août des conditions qui permettraient le développement du site. Pour les développeurs, cette dernière ronde de négociations est de bon augure.

« On prévoyait qu'il y aurait encore pas mal de gros pépins à régler, explique l'architecte Guy Préfontaine. Mais on a réglé la grande majorité des problèmes. Le conseiller Vandal, qui a beaucoup de bonne volonté, veut faire avancer le dossier autant que nous. Il reste encore à régler la question des quatre voies ferrées traversant le terrain, dont nous aimerions nous débarrasser. »

De sont côté, Daniel Vandal met des bémols à cet enthousiasme. « Je suis en faveur de ce projet ambitieux, souligne le conseiller municipal, et je ferai de mon mieux pour qu'il voie le jour. J'espère, moi aussi, une entente à la fin de septembre. Mais on ne peut pas tout promettre aux développeurs. L'entente doit être acceptable pour tous, et cela comprend le conseil de ville. Les développeurs proposent de ne pas payer d'impôts fonciers pendant 10 ans. Mais nous devons tout de même respecter la loi provinciale sur les impôts. Quant à se débarrasser des quatre voies ferrées du site, ça ne sera pas facile. Il y aurait peut-être moyen d'obtenir une subvention d'Infrastructure Canada. »

Une fois une entente retenue avec la Ville, , les développeurs auront 90 jours pour évaluer en détail les conditions du terrain et pour déterminer les coûts exacts du projet. L'échéancier du projet sera également dressé.

« En janvier, nous préciserons quels édifices du site seront démolis ou recyclés, explique Guy Préfontaine. En février, nous pourrons commencer à raser le site. Le développement du terrain se fera au printemps. »

Rappelons que l'ambitieux projet de 130 millions $ de Gaboury, Préfontaine et Perry prévoit l'aménagement d'un terrain de golf, la construction d'un marché en plein air, des terrains de loisirs, un parc aquatique, un développement résidentiel et un complexe pour personnes âgées. Raser le vieil immeuble devrait coûter 2,5 millions $, une facture que se partageront la Ville et les développeurs.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Des idées pour Riel

Sylviane LANTHIER

La Corporation Riel prévoit rendre publique le 30 septembre l'ébauche d'une étude commandée à la firme Gaboury, Préfontaine, Perry et portant sur l'avenir du développement économique dans les trois quartiers francophones de Winnipeg, Saint-Norbert, Saint-Vital et Saint-Boniface.

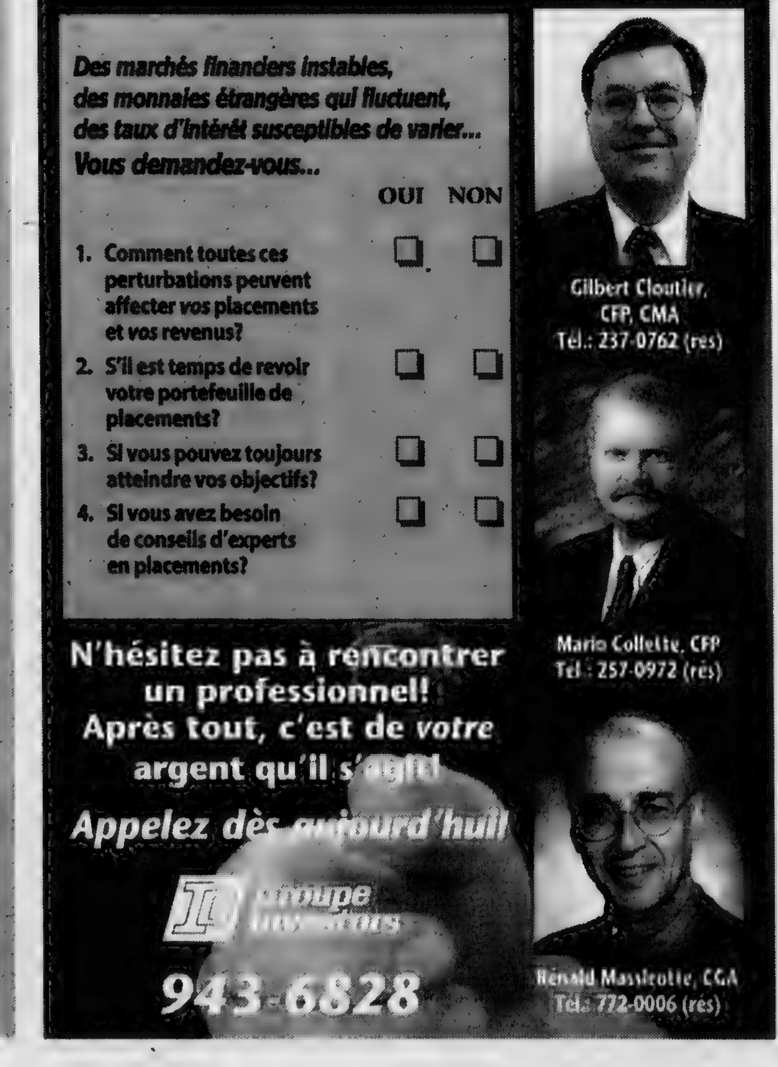
Comme l'explique le président de la Corporation Riel, Raymond Simard, cette étude a pour but de développer une vision concertée du développement économique de Riel, « et son contenu, précise-t-il, devrait nous donner un encadrement, établir ce qui existe, permettre d'identifier des projets et de définir des priorités, dans chacun des trois secteurs francophones de la ville ».

La corporation Riel profitera de la tenue d'un déjeuner-rencontre de la Chambre de commerce francophone, le 30 septembre, pour permettre aux gens d'affaires de réagir aux propositions contenues dans l'étude.

Gaboury, Préfontainre, Perry travaille depuis déjà plus de quatre mois à la réalisation d'un inventaire des entreprises oeuvrant en santé, en technologies et en tourisme, secteurs identifiés comme des forces dans les trois quartiers francophones. « On a aussi rencontré des gens pour voir comment Saint-Norbert, Saint-Vital et Saint-Boniface peuvent former un tout, en conservant chacun ses particularités », précise Raymond Simard. Le but de cette démarche, rappelle-t-il, « est d'aboutir avec deux ou trois projets par quartier, réalisables dans la prochaine année, et qui s'inscriront dans une planification globale. On ne veut pas, comme c'est trop souvent arrivé dans le passé, parler de projets qui ne verront jamais le jour. » La corporation Riel , dit-il, n'entend pas non plus réinventer la roue : « On n'a pas voulu réaliser une autre longue étude qui demande un an à compléter; des études et des projets intéressants, il en existe déjà. Nous, on a simplement consulté des experts et des gens du milieu. Et si on veut que nos idées deviennent réalité, il faudra qu'elles soient appuyées par la communauté. »

Depuis le temps qu'on parle de développement économique, Raymond Simard dit constater un certain momentum : « Des gens d'affaires prêts à faire des changements, il y en a, affirme-t-il. Mais pour ne pas les perdre, il faut qu'on soit en mesure de faire les choses rapidement. » C'est un message que la corporation tente de relayer aux politiciens : « On a déjà rencontré les députés et conseillers des quartiers et on constate qu'on a beaucoup d'appuis», estime Raymond Simard.

La Corporation Riel, indique-t-il, a par ailleurs été identifiée comme le porte-parole officiel en matière de développement économique sur le territoire francophone de Winnipeg, lors de réunions organisées par la Société franco-manitobaine avec les autres intervenants économique (CDEM, Chambre de commerce francophone, Entreprises Saint-Boniface et Rues principales). La corporation Riel tiendra en janvier sa première assemblée générale annuelle et en prévision de cet événement, organisera cet automne une campagne de membership.





VILLE DE WINNIPEG
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
AVIS DE SÉANCE

DATE : Le mardi 7 septembre 1999

LIEU : Salle du Comité municipal, 604, chemin St. Mary's

HEURE : 16 h 30 - Séance ordinaire pour traiter des questions relatives au district.
19 h - Séance publique pour traiter des questions relatives au zonage.

TOUS LES HABITANTS DU DISTRICT SONT INVITÉS À CES RÉUNIONS. UN SERVICE D'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE SERA OFFERT. LES MÉMOIRES SERONT ENTENDUS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Diane M. Timmins, secrétaire du Comité municipal - Tél. : 986–5414

OFFRE D'EMPLOI

Commis-réceptionniste (temps plein)
Programme de santé du sein
Office des hôpitaux de Winnipeg et Office des soins communautaires et de longue durée de Winnipeg

Le programme :

Le Centre de santé du sein permettra aux femmes d'avoir accès à temps à des services intégrés d'hygiène des seins et à des spécialistes en ce domaine. Les femmes pourront y bénéficier de la technologie de pointe, d'une intervention plus rapide et de meilleurs traitements, ainsi que d'un soutien pour elles-mêmes et leur famille.

Rôle du ou de la titulaire de ce poste :

Le ou la titulaire de ce poste travaillera de concert avec les autres membres de l'équipe afin de contribuer à l'ouverture et au bon fonctionnement d'un centre de santé du sein offrant des services complets dans la région. Cette personne devra endosser la mission, les valeurs et la philosophie de gestion du programme de santé du sein. Sous la supervision de la directrice du centre, elle devra assurer un service de soutien général et spécifique, de façon efficace et rentable. Ce travail comprendra, entre autres, les tâches suivantes :

Préparation des dossiers
Classement des dossiers
Travail de bureau
Communications téléphoniques et triage
Transcriptions du dictaphone
Accueil
Entrée des données au clavier

Qualifications requises :

- diplôme de fin d'études secondaires;
- expérience pertinente, et récente, dans un poste similaire;
- attestation d'un cours de secrétariat médical et de terminologie médicale ou formation académique et pratique et expérience de travail équivalents;
- connaissance du logiciel Microsoft Office;
- dactylographie : 50 mots-minute
- entregent;
- aptitude à travailler sans supervision ou au sein d'une équipe multidiciplinaire;
- excellentes aptitudes à établir des priorités;
- bilinguisme (français et anglais).

Une échelle de salaire a été établie et la personne dont nous aurons retenu la candidature recevra un salaire compatible avec ses qualifications et son expérience.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi sous pli confidentiel avant le 13 septembre 1999, à :

M. Wayne K. Byron
Vice-président, Ressources humaines
Office des hôpitaux de Winnipeg et Office des soins communautaires et de longue durée de Winnipeg
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Télécopieur : 1 (204) 926-7007



VILLE DE SAINTE-ANNE

Agent(e) de développement économique

Le conseil d'administration de la Corporation de développement communautaire Sainte-Anne est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement économique à temps plein. La personne choisie devra promouvoir le développement économique de la ville. Elle doit posséder de l'initiative; pouvoir travailler avec peu de surveillance; avoir une connaissance pratique de l'expansion d'entreprises; et posséder de bonnes habiletés de communication écrite et orale. Le candidat ou la candidate doit être bilingue (français et anglais).

Le poste est présentement de 40 heures par semaine, pour une durée d'un an, mais il pourrait devenir permanent. Le salire annuel est de 23 000 $ à 26 000 $. L'agent(e) de développement économique travaillera sous la direction du conseil d'admisitration de la CDC Sainte-Anne.

Veuillez faire votre curriculum vitae à la CDC Sainte-Anne, au 181, avenue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1G3, au plus tard le 15 septembre prochain. Nous communiquerons seulement avec les personnes à qui nous accorderons une entrevue.



PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS RELATIVEMENT À DES SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATIONS MINEURES DES LOGEMENTS FAMILIAUX À LA BFC SHILO

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la provision des services d'entretien et d'améliorations mineures.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel de déclarations d'intérêt auprès des entrepreneurs locaux pour établir l'admissibilité des candidats à un appel d'offres visant des travaux d'entretien et d'améliorations mineures pour environ 705 logements familiaux à la BFC Shilo. Les accords d'offre permanente (AOP) seront attribués aux entreprises retenues aux fins de la prestation de services "au fur et à mesure des besoins" pendant deux ans, soit du 1er avril 2000 au 31 mars 2002. Les AOPs ne garantiront aucune quantité minimale de travail. CDC lancera, au nom de l'ALFC, un appel d'offre en janvier 2000. Cette préqualification pourrait également être en vigueur pour l'entretien en vrac – des projets de l'ALFC d'une valeur jusqu'à 60 000 $.

Le travail d'entretien et d'améliorations mineures dépendra de la nature du travail, variant des demandes d'urgence jusqu'à un temps de réponses spécifiées dans les domaines suivants : béton et asphalte, travaux de charpente, travaux d'électricité, réparation des fondations, chauffage (y compris climatisation d'air, chaudières et montage d'installation au gaz), maçonnerie (y compris foyers), nettoyage, aménagement paysager et entretien d'arbres, planchers de bois franc, lutte contre les insectes et les animaux nuisibles, travaux de déneigement, travaux de plomberie, travaux de peinture, toitures et planchers en vinyle et tapis.

Ce marché intéressera surtout les petites entreprises 'locales'. Une entreprise est considérée comme étant 'locale' si un déplacement en voiture entre son bureau d'affaire et le site de logements familiaux est réalisable en dedans d'une heure. Les entreprises qui se jugent qualifiées à assurer des services d'entretien et d'améliorations mineures, dans l'un ou plusieurs des domaines énumérés ci-haut, doivent communiquer avec l'ALFC à l'adresse ci-dessous pour obtenir le formulaire d'appel de déclarations d'intérêt.

Agence de logement des Forces Canadiennes de Shilo
C.P. 5000, Station Main
Shilo (Manitoba)
R0K 2A0
Attn : M. Robert Cousins
Tél. : (204) 765-3000 ext. 3054
Télécopieur : (204) 765-3056

Les déclarations d'intérêt doivent être présentées au bureau indiqué ci-dessus d'ici 15 h (heure locale) le vendredi 17 septembre 1999. **Les documents transmis par télécopieur seront acceptés.**

Canadä

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MADELEINE CHAMPAGNE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 5e jour d'octobre 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'août 1999.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession



La Société historique de Saint-Boniface

est à la recherche d'une **personne pour coordonner une campagne de financement et de marketing.**

Le poste comprendra les tâches suivantes :

- concevoir et mettre en œuvre une campagne de financement et un programme de marketing;
- créer et maintenir une banque de données des donateurs;
- entreprendre des démarches auprès de donateurs potentiels;
- voir au marketing à court et à long terme;
- préparer des demandes auprès des fondations et du secteur privé et en assurer le suivi;
- rechercher des commandites et voir à l'organisation d'événements spéciaux;
- rédiger des rapports détaillés dans le cadre de chaque étape de la campagne;
- faire preuve d'entregent et de motivation personnelle.

L'entrée en fonction se fera le 1er octobre 1999.

Toute personne intéressée à ce poste devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **avant le 17 septembre 1999** à :

Alfred Fortier
Directeur général
La Société historique de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Nous sommes à la recherche de personnes talentueuses qui partagent notre vision pour faire partie de notre équipe.

D'estimateurs des dommages accidentels aux véhicules (bilingues)

Plusieurs postes sont offerts aux estimateurs et aux estimatrices d'expérience dans le secteur des dommages accidentels aux véhicules. Les personnes choisies estimeront les dommages causés à une grande variété de véhicules en utilisant le système d'estimation automatisé de la Société d'assurance publique.

Lieu de travail : **Winnipeg**

Qualités requises

Les personnes choisies doivent posséder un certificat de compagnon en réparation des carrosseries de voitures, avoir reçu la formation présentement offerte par l'ICAR, avoir acquis un minimum de cinq années d'expérience en réparation de carrosseries et posséder d'excellentes compétences en communication, y compris le bilinguisme anglais-français, ainsi qu'un permis de conduire valide.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par écrit au plus tard le 13 septembre 1999 à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Service des ressources humaines
234, rue Donald, pièce 724
C. P. 6300
Winnipeg (MB) R3C 4A4
Télécopieur : (204) 985-8049
Adresse électronique :
hresources@mpi.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidates et candidats choisis pour un examen et une entrevue.

Toutes les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération dans le cas d'une possibilité d'emploi appropriée.



L'assurance publique au Manitoba

Le Voyageur

Le journal d'ici

Le journal est en expansion et est à la recherche d'un ou d'une journaliste

La personne idéale doit:

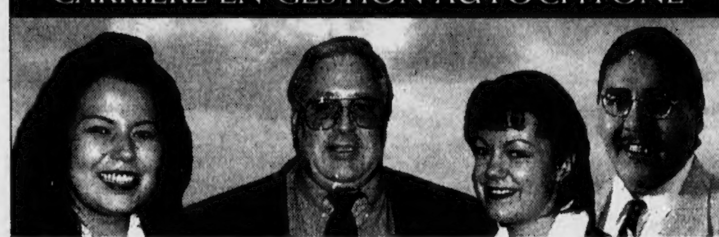
- avoir de l'imagination
- écrire en un excellent français
- connaître bien entendu l'anglais
- avoir le sens des responsabilités
- être prêt à un horaire flexible
- posséder une voiture.

Entrée en fonction: septembre 1999
Salaire: à négocier

Envoyer votre curriculum vitæ le plus vite possible, ainsi que le nom de trois répondants et copies de quelques articles par télécopieur au (705) 673-5854 à l'attention du directeur ou par courriel: voyageur@vianet.on.ca

Directeur, Journal le Voyageur
20, chemin Ste-Anne
Sudbury (Ontario) P3C 5N4
Tél: (705) 673-3377

CARRIÈRE EN GESTION AUTOCHTONE



Directrice générale ou directeur général, Relations avec les Autochtones, Développement des ressources humaines Canada

Anokiiwin Employment Solutions Inc. invite les Autochtones à soumettre leur candidature au poste de directrice ou directeur général(e), Relations avec les Autochtones, Développement des ressources humaines Canada (DRHC).

Vos tâches consisteront à élaborer la réponse de DRHC au plan d'action du gouvernement qui vise à favoriser l'autonomie gouvernementale, et le bien-être socio-économique du peuple et des collectivités autochtones. Dans un tel contexte, il vous faudra créer des partenariats avec les provinces, avec les groupes autochtones, et avec le grand public, avec le secteur privé et avec les organismes bénévoles, et indiquer la voie à suivre et établir des partenariats avec les régions pour assurer l'exécution à l'échelle nationale des programmes des affaires autochtones de DRHC. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **83 200 $** et **97 900 $.**

Vous devez détenir un diplôme universitaire ou posséder un agencement de formation et d'expérience relatives aux fonctions de ce poste. Votre feuille de route doit également faire état d'antécédents professionnels dans les relations de travail avec les ministères et organismes fédéraux ou provinciaux/territoriaux qui avaient pour objet l'élaboration de stratégies, de programmes et de politiques axés sur la stimulation de l'emploi et sur le développement économique et social au sein des populations autochtones. De plus, il est indispensable d'avoir des acquis dans l'établissement de rapports, la consultation et les négociations avec les peuples autochtones et dans la gestion des ressources humaines et financières. Enfin, vous devrez posséder le niveau de bilinguisme requis dans les 24 mois suivant votre nomination. La personne choisie devra satisfaire aux exigences de sécurité au niveau secret.

Veuillez acheminer d'ici le **17 septembre 1999** votre curriculum vitæ à :



Anokiiwin Employment Solutions Inc.,
260, av. St. Mary, bur. 106, Winnipeg, MB R3C 0M6
Tél. : (204) 925-2760. Téléc. : (204) 943-1352.
Courriel : work@escape.ca

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Développement des ressources humaines Canada — Human Resources Development Canada

Seules les personnes sélectionnées seront avisées.

OFFRE D'EMPLOI

Personne mature et responsable demandée pour **assister dans une cafétéria** à Saint-Boniface.

Entre 11 h et 19 h.

Téléphone: 942-4595

OFFRE D'EMPLOI
Travail général de bureau

Exigences:

- bilingue (français et anglais);
- capable d'effectuer une variété de tâches de bureau;
- doit posséder de bonnes habiletés au téléphone et un permis de conduire valide;
- doit lever des poids lourds (70 lbs);
- doit pouvoir travailler de façon autonome dans un environnement occupé;
- travail à temps plein.

Envoyer votre curriculum vitae ainsi que vos attentes salariales à:

T. Masserey
110-40, boulevard Lakewood
Winnipeg (Manitoba) R2J 2M6

SVP ne pas vous présenter en personne.

Télécopie acceptée au 925-6425.

La Garderie Gard'Amis de Regina

est à la recherche d'un(e)

éducatrice/éducateur en prime enfance

ou l'équivalence pour un poste à temps plein.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur **avant le 9 septembre** à l'attention de Sylvie Gaudreault, directrice au n° de télécopieur : (306) 565-2887 ou par téléphone au (306) 525-9448.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PROFESSEUR DE PIANO et de théorie, FCAPM, B. Mus., B. Ed., acceptera des élèves en septembre prochain. Programmes et examens du Conservatoire royal de Toronto, programmes de l'école de musique Vincent-D'Indy. Composez le 668-1445.
759-

PERDEZ DU POIDS MAINTENANT. Demandez-moi comment. Formulé par les docteurs. Naturel à 100 %. Nourrit les cellules. Contactez: Léonie au (204) 231-3919 ou Gilberte au (204) 231-4652.
812-

LA GARDERIE DE BAMBIN INC., 197, rue Kitson. Programme amusant de «francisation» pour les enfants de 2 à 5 ans. Ici tu peux jouer et apprendre. Subvention disponible. Appelez au 237-8660.
814-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. H.M.V.
821-

PLACE DISPONIBLE chez-moi à Saint-Vital pour enfants de 2 ans et plus. À temps partiel. Appelez Lynn au 255-1239.
827-

RECHERCHE

RECHERCHE: 2 locataires pour partager une maison de 3 chambres à coucher meublées. Près du CUSB. Laveuse, sécheuse. 450 $+ électricité. Composez le 231-2360.
817-

OFFRE D'EMPLOI: Contemporary Printing recherche un(e) artiste graphique (sur Mac) à temps plein. Deux ans d'expérience, un sens créatif en design et des connaissances en imprimerie sont nécessaires. Le salaire et les bénéfices marginaux sont compétitifs. Veuillez adresser votre demande à: M. H. Cowan, Contemporary Printing, 185, rue Dumoulin, Winnipeg (Manitoba) R2H 0E4. Télécopieur: 233-8337.
826-

À VENDRE

À VENDRE: Meubles variés en chêne blanc (1 250 $). Meuble TV 38 x 20,5 x 39. Sous-meuble avec tiroir : 38 x 24 x 15. Bar : 38 x 17 x 38. Vitrine : 38 x 16,5 x 56. Sous-meuble de rangement : 38 x 24 x 27. Table de cuisine (48 po de diamètre; ovale 68 po) et six chaises. Composez le 878-2158.
805-

À VENDRE: Lit simple et matelas (65 $). Deux vitrines et bureau (250 $), vitrines : 35,5 x 19 x 78, bureau: 67 x 31 x 30. Petite bibliothèque en contreplaqué : 36 x 14 x 34 (15 $). Bibliothèques à deux étages (50 $), 34 x 12 x 27 et 34 x 12 x 36. Deux bureaux en chêne (115 $), 60 x 34 x 31 et 50 x 30 x 30. Composez le 878-2158.
806-

À VENDRE: Jeep Cherokee 4x4, 1989, 4 portes, 160 000 km, en bon état, inspecté, 7 900 $, air climatisé. Info: 235-1453.
818-

À VENDRE: Un Cuisinier, Robot culinaire Deluxe Braun, multi-fonctionnel, en très bon état. 140 $. Composez le 251-5427.
828-

À VENDRE: Club des Pionniers de Saint-Jean-Baptiste. 1 table de billard 6' x 10' en très bon état. Prix à négocier. Appelez au (204) 758-3423 ou (204) 758-3890 ou (204) 758-3570.
822-

À LOUER

À LOUER: Rue Aulneau et Despins près du CUSB. Appartement d'une chambre à coucher, disponible le 1er septembre. Propre et tranquille. Buanderie et service d'autobus en face. 365 $/mois tous les services compris. Composez le 255-1578.
796-

LOYER ET NOURRITURE GRATUITS! Recherche étudiante universitaire pour préparer le souper et aider à soigner deux jeunes enfants de 18 h à 20 h, du lundi au vendredi. Appelez Gilles ou Michelle au 231-2261.
815-

À LOUER: Saint-Boniface, Place de Ville. 2 chambres à coucher/Penthouse, propre et tranquille. Immeuble sécuritaire, air climatisé, entrepôt. Près de la Fourche, comprend tous les services. Téléphone: 231-2577.
820-

À LOUER: Parc Windsor. Duplex de 3 chambres à coucher, premier plancher, sous-sol privé. Disponible le 1er novembre. 560 $/mois. Stationnement pour 2 voitures compris. 253-2912 après 17 h.
823-

À LOUER: sur la rue Notre-Dame, appartement d'une chambre à coucher. Comprend eau, chauffage, hydro, poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et stationnement. Entrée privée. Libre immédiatement. 375 $ par mois. Laissez un message au 235-0240.
824-

APPARTEMENT À LOUER: rue Despins. Premier étage et sous-sol d'une maison. Stationnement gratuit. Poêle et réfrigérateur. Frais de services inclus dans le loyer. Spacieux, propre, bien éclairé, plancher de bois franc. Disponible le 1er octobre. Composez le 772-3668 après 18 h.
829-

CHAMBRE À LOUER ou avec pension. Boulevard Dollard, pour étudiant(e), non-fumeur. Appelez le 231-1716.
830-

Nécrologie

Antoinette Delaquis (née Lafrenière)

C'est avec beaucoup de peine que nous annonçons la mort d'Antoinette Delaquis. Elle est décédée chez elle dans son sommeil, le 28 juillet 1999 à l'âge de 85 ans. Antoinette était l'épouse bien-aimée d'Albert Delaquis et mère de Léo (Viviane), Jocelyne (Henri Badiou) et Claude (Barbara). Ses petits-enfants, Lise-Anne Roch (Roger), Natalie Delaquis, Albert Delaquis, Léo Badiou, Chérie Lynne Daumler (Raymond), Pacal Badiou (Nicole), Benoit Delaquis et Rachelle Ouellet (Richard) et ses arrière-petits-enfants Colin et Émélie Roch, Bradley et Alexa Rae Daumler, Jade Delaquis ainsi que Vincent et Alex Ouellet se souviendront d'Antoinette avec beaucoup d'amour. Elle laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux et nièces et membres de la famille.

L'ont précédée dans la tombe, ses parents, ses frères Antonio Lafrenière, le père Léo Lafrenière, OMI et Dollard Lafrenière ainsi que sa sœur Alma Lafrenière.

Antoinette naquit à Somerset (Manitoba) en 1914. Elle était institutrice quand elle épousa Albert Delaquis le 28 décembre 1938. Elle enseigna pendant 5 ans. Ensuite elle travailla avec Albert dans leur magasin à Notre-Dame-de-Lourdes. En 1975, ils déménagèrent à Lorette où elle travaillait au magasin local. En 1986, Albert et Antoinette déménageaient à Saint-Boniface. C'est à Saint-Boniface en 1998, qu'ils célébrèrent leur 60e anniversaire de mariage entourés de leur famille et amis.

Antoinette a personnifié l'amour du Seigneur durant toute sa vie. Elle nous aimait et nous guidait avec sagesse et patience. Nous ne pouvons trouver les mots pour décrire tout ce qu'était Maman pour nous.

Nous nous souviendrons toujours de Maman, si gentille, si tendre qui a vécu sa vie en donnant et en aimant.

La messe des funérailles fut concélébrée par l'abbé Marcel Chaput, Monseigneur Noël Delaquis, les pères Albert et Cléophas Lafrenière, OMI, R. Tessier, OMI et Louis Magnan OMI.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière Green Acres suivant la messe.

La direction des funérailles d'Antoinette Delaquis fut confiée au Salon mortuaire Coutu.

Nous remercions tout ceux et celles qui nous ont de quelque façon témoigné leur sympathie lors du décès de notre chère femme, mère et grand-mère.

Sincèrement,
La famille Albert Delaquis

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

P.P.S.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

B.B.

L'Hôpital général Sainte-Rose vous invite à la

Célébration du 60e anniversaire de l'hôpital

Le 1er octobre 1999
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)



Une activité commanditée par l'Institut de la mission des Sœurs Grises et la Fondation Prévost.

Billets : 20 $ par personne
Tél.: (204) 447-2181, poste 227

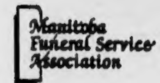
Salon mortuaire





- directeurs funéraires licenciés, bilingues français-anglais
- à votre service 24 heures par jour 7 jours par semaine
- choix de service personnalisé
- grand salon de réception
- grand terrain de stationnement
- à votre disposition pour les arrangements *faits à l'avance*
- nous desservons toutes églises et cimetières locaux
- tous les locaux sont accessibles aux fauteuils roulants

Téléphone
949-4864



FSAC

156, rue Marion
Saint-Boniface R2H 0T4
Téléphone: 204 949-4864
Télécopieur: 204 237-8748
C.élec.: coutu@sprint.ca

Chronique RELIGIEUSE

YVETTE JAMAULT
Laïque



La place des personnes âgées

Depuis environ trois décennies, les personnes du troisième âge font partie d'un groupe reconnu par la société en général. Avant , il n'y avait pas d'infrastructures, d'organisations et de programmes pour les personnes âgées, sauf ceux d'initiative privée. Le travail semblait être l'unique valeur où l'on reconnaissait leur contribution. Alors beaucoup de personnes âgées continuaient de travailler sans tenir compte de leurs limites. L'urgence et le devoir l'exigeaient ainsi. Et c'était la famille qui assumait la responsabilité de vaquer aux besoins et aux soins des leurs.

Le phénomène social du retour aux sources a fait prendre conscience de l'existence et des besoins de l'âge d'or. Aujourd'hui ces personnes ont leur place dans la société et l'on s'intéresse à leurs besoins. Elles se sont prises en main, ont formé une association pour se regrouper, se faire entendre et revendiquer leurs droits. Les personnes moins autonomes vont dans des centres d'accueil et dans des foyers.

Une personne très âgée, ma mère, vit dans un foyer depuis presque neuf ans. Là elle reçoit les soins, la sécurité et la chaleur humaine. J'ai le bonheur de la visiter souvent et de l'assister. D'autres membres de la famille le font aussi. J'ai pu constater avec quelle sollicitude le personnel infirmiers s'occupe de ces personnes, les traitant avec respect tout en leur donnant les soins requis. Toute la planification et l'organisation de ce foyer est en fonction des besoins tant physiques que spirituels et sociaux des personnes. Des activités variées sont organisées et plusieurs bénévoles viennent donner de leur temps pour aider soit aux activités, à l'animation de certains exercices religieux ou pour simplement faire une visite. Ma mère participe à certaines activités qui lui plaisent mais elle apprécie aussi la tranquillité et le recueillement qu'elle trouve dans sa chambre.

Née en 1900, ma mère, Thérèse, va bientôt être dans sa centième année. Maintenant, elle est confinée à un fauteuil roulant, mais ça ne la contrarie pas. Elle dit : " Je ne marche plus maintenant, je roule ". Elle a su accepter sereinement de se faire aider à mesure qu'elle devenait de moins en moins autonome. Quand j'arrive dans sa chambre, " mon chez-moi ", comme elle dit, je la trouve parfois assise dans un fauteuil rembourré, sommeillant ou regardant des photos de famille sur le tableau d'affichage ou dans ses albums, photos qui lui rappellent bien des souvenirs. Parfois elle est assise dans son fauteuil roulant, face à la petite bibliothèque aménagée pour elle, un livre dans les mains, et elle lit. M'apercevant, elle ouvre grands les yeux, sourit, semblant toute heureuse d'avoir de la visite. La lecture a toujours été un merveilleux passe-temps pour ma mère, mais maintenant rien n'égal la visite de quelqu'un. Si je lui pose une question sur son passé, son visage s'illumine et elle s'empresse de raconter l'événement de sa vie. Un siècle de vie contient bien des histoires, des souvenirs dont la mémoire ne lui fait pas défaut.

En plus des bons soins qu'elle reçoit, je réalise que les personnes demeurant dans des institutions ont vraiment besoin d'être entourées par leur famille. Il est important que ces personnes sentent qu'elles continuent d'être un membre précieux de la famille. En réalité, bien que démunies et fragiles, elles sont remplies dans tout leur être d'un passé riche en valeur et en souvenirs. L'intérêt qu'on leur porte en les visitant, les écoutant, leur témoignant de l'affection, leur fait retrouver vie. Ces hommes et femmes âgés manifestent une force d'âme et une philosophie de vie faite de sagesse, de sérénité et de dépouillement. Que d'admiration ! Ma mère ayant toujours fait ce qu'elle pouvait pour aider les autres, aujourd'hui elle dit : " Je veux continuer de les aider par la prière. Souvent quand on prie c'est pour demander quelque chose. Rendue à la fin de ma vie, je prie aussi pour remercier le Seigneur du soutien que j'ai eu toute ma vie, ce qui m'a permis de réaliser ce que j'ai accompli. " Et elle ajoute : " Je prie aussi pour moi-même afin d'avoir la grâce d'être ce que le Seigneur veut que je sois ". Ce témoignage démontre que les personnes d'un âge très avancé ont leur raison d'être et sont précieuses, même si elles sont isolées de l'action et privées de mobilité.

Le Pape Jean-Paul II s'adressant aux personnes du grand âge, comme il les nomme, il dit : " Il vous revient cette couronne d'honneur de la sagesse... La sagesse confère une distance, mais non une distance par rapport au monde ; elle permet à la personne de s'élever au-dessus des choses, sans les mépriser ; elle nous fait voir le monde avec les yeux du cœur de Dieu. Elle nous fait dire " oui " à Dieu, à nos limites, à notre passé... Sur la force de réconciliation de cette sagesse fleurissent alors la bonté, la patience, la compréhension et le précieux ornement de la vieillesse : l'humour... Soyez heureux de toutes les occasions qui se présentent à vous pour dire le mot royal de " merci " qui s'élève de tous les autels et qui comblera un jour une béatitude éternelle. (1)

1999 désigne l'année internationale des personnes du troisième âge. Pour terminer j'emprunte une prière de Jules Beaulac intitulée, *Prière d'un vieillard* :

Seigneur,
tu as voulu que je vive longtemps et bellement !
Pour toutes ces années, je veux te dire merci
Tu m'as donné de nombreux enfants
beaux, grands et forts.
Je suis fier d'eux : à travers eux, je me revois, quand j'avais leur âge.
Et cela me donne la joie au cœur
et réconfort à l'âme
Et, puis, il y a les petits-enfants
que je prends sur mes genoux,
qui m'embrassent tendrement
et ne me trouvent pas vieux du tout.
Ça fait du bien de se retrouver
dans ses enfants et ses petits-enfants.

Toi, qui nous as tous créés, comme tu dois être content
de voir ton image reproduite à travers nous tous.
Je te comprends un peu
et... tu me comprends aussi, je le sais.
Pour tout et pour tous,
merci du fond du cœur.

(1) Jean-Paul II s'adresse aux personnes âgées, texte de S. S. Jean-Paul II dans la collection " L'Église aux quatre vents ", 1981.

RETROUVAILLES DES COMEAULT

Souvenirs de Louisiane

Claude et Lorraine Comeault ont célébré leur héritage acadien et rencontré leurs cousins lointains en Louisiane lors du deuxième Congrès mondial acadien.

Daniel BAHUAUD

« Je n'ai jamais été si bien accueilli de ma vie, lance Claude Comeault, qui s'est rendu du 10 au 17 août avec son épouse Lorraine, sa fille Michelle et une quinzaine de Comeault du Manitoba au deuxième Congrès mondial acadien en Louisiane. À peine étions-nous débarqués de l'avion à Bâton-Rouge qu'un contingent de Comeaux cajuns, des cousins lointains, nous ont invités à participer à un "Jam", une sorte de soirée musicale où les jeunes et vieux se réunissent pour entonner des chants cajuns. Ce n'était pas une rencontre entre étrangers, c'etait des retrouvailles, comme la visite chez un vieil oncle. Bientôt, ma fille jouait des cuillers, mon neveu Julien la guitare et tout le monde s'accordait. Quelle expérience ! Et ça ne faisait que commencer ! »

À son dire, Claude Comeault a appris plus dans une semaine sur son héritage et l'histoire de sa famille que dans toute sa vie. Et grâce au Congrès mondial acadien, le résidant de Saint-Vital n'était pas seul. Entre le 1er et le 15 août, des membres de plus de 80 familles de souche acadienne ont convergé sur Lafayette et Bâton-Rouge pour célébrer leur patrimoine. Ils sont venus de partout : du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Québec, des États-Unis et, bien sûr, du Manitoba. La généalogie et le folklore ont fait fureur et des amitiés ont été nouées. À la cérémonie de clôture, plus de 30 000 spectateurs ont été emportés par la musique de Zachary Richard, Beausoleil, Suroît et Hadley Castille.

Les plus beaux souvenirs de Claude Comeault restent cependant ceux qu'il retient de la réunion des Comeau (dont l'épellation varie selon la branche de la famille), qui a eu lieu les 14 et 15 août à l'Université de la Louisiane du Sud à Lafayette. « Il y avait des Comeaux de Californie, d'Arizona, de la Louisiane et du Nouveau-Brunswick, explique Claude Comeault. La réunion était très bien organisée, grâce à son coordonnateur, Danny Comeaux. On a pu rencontrer quantité de parents lointains. J'ai pu parler d'affaires avec Allen Comeaux, qui, comme moi, travaille dans une caisse populaire. Et j'ai surpris des Comeau du Nouveau-Brunswick en leur parlant en français. Ils ignoraient l'existence des Franco-Manitobains, mais on a corrigé ça. Mgr Maurice Comeault de Saint-Boniface a même célébré la messe de l'Assomption, qui est la fête nationale des Acadiens. »

Les Comeau sont en Amérique du Nord depuis 1635. L'ancêtre, Pierre de Comeau, né à Pouilly-en-Auxois en Bourgogne près de Dijon, s'est rendu en Acadie pour aider le gouverneur de Razilly à fonder le Hève. Il a aussi participé à la reconstruction de Port-Royal, rasé lors d'un raid anglais. En 1755, lors du Grand Dérangement, plusieurs Comeau ont été déportés en Louisiane. D'autres se sont rendus en Nouvelle-France. Certains sont par la suite revenus en Acadie.



photo: Daniel Bahuaud

Claude et Lorraine Comeault : « Comme des retrouvailles. »

« Notre visite nous a permis d'en savoir plus sur la culture des Cajuns, explique Claude Comeault. Dans l'ensemble, leur vie est très semblable à la nôtre. Le cœur du Cajun, c'est sa langue. Et les Cajuns d'aujourd'hui cherchent vraiment à la préserver. Leur grande inquiétude, c'est que seuls les aînés comprendront le français, car il y a toute une génération qui n'a pas fait sa scolarité en français. Les Cajuns ont dû se contenter de transmettre leur culture oralement. C'est pour cela que la chanson est devenue si importante ; elle raconte l'histoire des Cajuns. Aux soirées "Jam", les aînés cherchent surtout à transmettre la langue aux jeunes par le biais de la chanson. Mais ça change. Récemment, le français est réapparu dans les écoles, et un journal Cajun vient tout juste d'être lancé. »

Les Comeault ont profité de leur séjour pour jouer aux touristes. « On a dégusté la cuisine très épicée des Cajuns, explique Lorraine Comeault, et rencontré des gens intéressants, comme Larry Miller, un Cajun qui fabrique des accordéons à la main. On a visité des petites églises de campagne où les chemins de croix sont toujours en français. On a visité la Nouvelle-Orléans et son Quartier français. Mais attention ! Seuls les édifices sont français. Pour trouver les Cajuns, il faut se rendre à Lafayette, Bâton-Rouge et les petites communautés environnantes. Mais après sept jours de chaleur écrasante et d'humidité étouffante, j'étais heureuse de rentrer chez nous. »

« Lorraine a raison, ajoute Claude Comeault. Mais j'ai tout de même hâte au prochain Congrès mondial acadien de 2004 en Nouvelle-Écosse. J'espère que l'accueil sera tout aussi chaleureux… et le climat plus doux ! »

Winnipeg Hospital Authority
Office des hôpitaux de Winnipeg

Avis de convocation

L'Office des hôpitaux de Winnipeg (OHW)

vous convie à sa première

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le mardi 28 septembre 1999
Winnipeg Winter Club, 200, avenue River
de 19 h 30 à 21 h 30

Le conseil d'administration et la direction de l'Office des hôpitaux de Winnipeg feront le survol de la première année de l'OHW et présenteront le premier rapport annuel de l'Office.

L'OHW est responsable de l'opération et de la planification des services hospitaliers dans la ville de Winnipeg.

Winnipeg Community & Long Term Care Authority
Office des soins communautaires et de longue durée de Winnipeg

L'Office des soins communautaires et de longue durée de Winnipeg (OCW)

vous convie à sa première

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Conférencier invité :
David K. Foot,
Co-auteur de
Boom Bust and Echo 2000

Le mardi 14 septembre 1999
International Inn, 1801, avenue Wellington
de 14 h à 16 h 30

Vous en apprendrez plus sur les changements démographiques au Canada et dans votre communauté en assistant à la conférence de David K. Foot et en visitant l'exposition sur l'Évaluation de la santé communautaire. Les portes ouvrent à 13 h. Entrée gratuite.

Le président du conseil de l'OCW, Ken Holland, et la directrice de l'OCW, Marion Suski, feront un survol de la première année de l'OCW et présenteront les projets d'avenir des soins de santé continus et des soins communautaires à Winnipeg.



David et Jeannette FILLION

40e anniversaire

Les enfants de David et Jeannette vous invitent à un thé-rencontre pour célébrer le 40e anniversaire de mariage de leurs parents, au 400, Place Des Meurons, salle Catherine **de 14 h à 16 h le dimanche 12 septembre.**

Bon anniversaire Maman et Papa!

Lionel Bruneau

La famille et amis de Lionel Bruneau vous invitent à venir célébrer son 90e anniversaire.

Le dimanche 12 septembre de 14 h à 16 h
au foyer Chez Nous dans la grande salle 187, avenue de la Cathédrale.

Votre présence sera votre cadeau!

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES...

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.


TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
Doris Smith
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1-800-523-3355



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?

Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Eugene Brokopiw, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP	Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE	James Doer, CA, CFP
Pamela Dupuis, CA	Lucien Guenette, CA
Travis Leppky, CA, CISA	Collin LeGall, CMA, CIP
Henri Magne, CA	Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA	Marc Rivard,CA

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



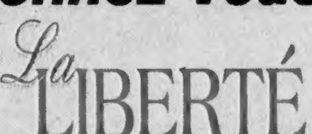
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______
Prénom: ______
Adresse: ______
______
Ville: ______
Province: ______
Code postal: ______ Téléphone: ______
Je choisis de payer par:
Visa: ______ MasterCard: ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4